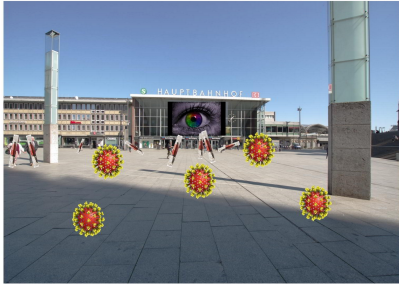


Dossier

Le mensonge sur le coronavirus et la surveillance totale

« Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs. » J. J. Rousseau



Quelle est la dose d'émotion dont notre société a besoin pour se laisser influencer par une telle mise en scène ? Pour atteindre ce but, la peur et la panique sont les meilleurs ingrédients permettant de déclencher une hystérie collective.

Ce que nous vivons tous actuellement avec cette pandémie, nous montre, combien il est facile de restreindre soudainement notre liberté. Surtout, lorsque les statistiques douteuses de décès sont bien inférieures au nombre de ceux causés par d'autres maladies récurrentes, comme la grippe, la pollution de l'air etc., je remets totalement en question la légitimité actuelle de la gouvernance exécutive dans ce monde.

Grâce à une forte influence scientifique, les politiciens*nes s'appuient sur l'avis de soi-disant experts de toutes sortes, dont le savoir se doit d'être remis en question. Oui, nous ne sommes plus vraiment éloignés du totalitarisme global. Il est étonnant de constater la facilité par laquelle les citoyens*nes (du monde) supportent tout cela. Avec un taux de mortalité selon les régions du monde d'environ 1,74 à 2,04 pourcent du nombre total des personnes infectées, il n'est probablement pas du tout question d'un taux de mortalité massif, n'est-ce pas ? En Allemagne, 285.332 cas testés positifs ont été enregistrés à ce jour et seulement 9.385 décès (1), soit un taux de mortalité de 3,28 pourcent. Chaque année, 8,8 millions de personnes meurent prématurément dans le monde des conséquences suite à la pollution atmosphérique. Maintenant, il faut commencer à se poser solidement des questions.

Oui, j'ai peur. Peur pour notre avenir commun. En très peu de temps, toutes nos structures sociales ont été tout simplement détruites. C'est pourquoi, j'ai décidé de rédiger un dossier sur un mensonge répandu par nos dirigeants.

Il se compose de sept parties et détaille les véritables raisons se dissimulant derrière le COVID-19, qui sont très étroitement liées à un nouvel ordre mondial. N'interprétez pas le mot « *ordre mondial* » d'une manière douteuse, car je ne veux pas du tout trouver un bouc émissaire.

Ce n'est pas du tout mon objectif, car une concentration du pouvoir entre quelques mains n'a rien à voir, ni avec l'origine, encore moins avec l'orientation religieuse ou l'appartenance à une association particulière.

(1) Nombre de contaminés et de décès mondiaux suite au virus du corona le 29 septembre 2020 <https://who.sprinklr.com>

1. Origine et propagation du COVID-19 ainsi que d'autres virus du type corona

En décembre 2019, une épidémie de coronavirus du deuxième type (SRAS-CoV-2) s'est déclarée à Wuhan (Chine), ville de 11 millions d'habitants. Le virus s'est propagé dans toute la Chine et bien au-delà. Seulement en date du 12 février 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a annoncé que le nouveau coronavirus (COVID-19) était à l'origine de la maladie respiratoire. Et ce n'est seulement qu'en date du 11 mars 2020 que l'OMS a déclaré une pandémie. Les données responsables indiquent que les infections causées par ce virus sont généralement bénignes et que seulement 2 à 5 pourcent des cas ayant réellement développé la maladie nécessitent un traitement dans les unités de soins intensifs. En particulier, les personnes souffrant d'affections préexistantes et consommant des stimulants, tels que l'alcool et le tabac, font partie des groupes à risque (1).

Alors, l'hystérie autour COVID-19 n'est-elle qu'un mythe ? Comment et quand les coronavirus ont-ils été découverts pour la première fois ? Comment les coronavirus se propagent-ils ?

La famille des coronavirus est constituée de toute une série d'agents pathogènes différents. Le virus COVID-19 appartient à la famille des bêta-coronavirus (2). Ils infectent les mammifères, les rongeurs et les oiseaux, mais il est force de constater que peu de coronavirus se sont adaptés à l'homme. Ces derniers toutefois se sont adaptés favorablement ; ou défavorablement selon l'interprétation que l'on en déduit. Environ un tiers des « *rhumes* » typiques sont causés par ces plus grands virus à acide ribonucléique (ARN) et ils peuvent provoquer également une ou deux « *diarrhées* ». De plus, il s'avère que les coronavirus sont connus depuis les années 1960.

Jusqu'en 2002, les humains s'étaient arrangés avec ce type de virus. Ce n'est seulement qu'à partir de cette année qu'est apparu le coronavirus associé au SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère). Celui-ci causa alors près de 1.000 décès. Le virus survit 24 heures sans hôte et peut, dans certains cas, provoquer une maladie pulmonaire grave. Il y a beaucoup de spéculations sur l'origine de ce virus. Le virus aurait été transmis par des animaux à l'homme, ou bien, un coronavirus déjà constaté et répandu chez l'humain a muté en un virus agressif de type SRAS-CoV.

Depuis 2004, aucun cas de SRAS n'a été signalé dans le monde. Ce n'est qu'en juin 2012 que des patients souffrants de graves infections des voies respiratoires et d'insuffisance rénale ont été remarqués au Proche et au Moyen-Orient. Nous connaissons déjà le nom : MERS-CoV (Middle East Respiratory Syndrome Coronavirus). Mais, même ce virus n'a infecté que 500 personnes en 17 pays - oui, vous avez bien lu - dont 145 sont mortes. Avant

de contracter la maladie, ces personnes se trouvaient en Asie du Sud-Est. Il n'y a donc aucune raison de paniquer, n'est-ce pas ? (3)

La propagation de l'infection est connue, car il s'agit d'une infection aérosol, c'est-à-dire par les voies respiratoires. Les virus du rhume et de la grippe se propagent de la même manière. Mais qu'en est-il des humains et des virus ? Depuis combien de temps les virus existent-ils sur notre planète et, surtout, pourquoi avons-nous besoin des virus pour survivre ?

Les virus sont aussi vieux que notre planète. Mais les scientifiques ne peuvent pas dire avec exactitude s'ils sont vivants ou non. Les virus sont intégrés dans notre acide désoxyribonucléique (ADN) et font partie de l'histoire de l'humanité en opérant des mutations ainsi qu'une construction de souches résistantes. Chaque jour, 800 millions de virus sont stockés sur un mètre carré de terre. Oui, vous avez bien lu : 800 millions/m² ! En 2011, un article paru dans Nature Microbiology mentionnait qu'un quintillion (un à la puissance 30) de virus vivent sur notre planète. Et maintenant, vous allez certainement paniquer. Mais ce n'est pas nécessaire, car par exemple, chaque fois que nous allons nager, nous avalons plus d'un milliard de virus. Bon appétit ! (4)

Les virus sont définis comme des paquets moléculaires. Ces emballages doivent être suffisamment microscopiques pour tenir dans une cellule et provoquer une infection. Un virus ne produit pas d'énergie. Dans la nature, ce sont les seuls organismes qui ne respirent pas. Dès qu'ils attaquent une cellule, ils utilisent l'énergie de cette cellule, se multiplient rapidement et remplacent la cellule par eux-mêmes. À l'origine, les virus représentent 8 pourcent de notre quota génétique humain. La majorité des virus ne sont pas dangereux pour nous. Certains sont nécessaires à notre santé et infectent d'autres organismes qui, autrement, nous seraient nuisibles. Pour les scientifiques, les virus sont les organismes les plus divers de notre planète et nous savons très peu de choses à leur sujet.

(1) Stellungnahme der Deutschen Gesellschaft für Epidemiologie (DGEpi) zur Verbreitung des neuen Coronavirus (SARS-CoV-2) <https://www.dgepi.de/>

(2) Betacoronavirus <https://flexikon.doccheck.com/de/Betacoronavirus>

(3) Coronaviren <https://www.helmholtz-hzi.de/de/wissen/themen/keime-und-krankheiten/coronaviren/>

(4) Coronavirus : les virus, une histoire vieille comme le monde <https://www.geo.fr/histoire/coronavirus-les-epidemies-une-histoire-vieille-comme-le-monde-200181>

2. Comment fut créer la mise en scène qui mena à la crise actuelle et pourquoi

Ce que l'élite et nos politiciens*nes savaient déjà sur les coronavirus et ont tenu en partie secret, c'est le scénario (1) qui a conduit à la crise actuelle. Ce scénario a déjà été créé il y a bien des années maintenant. Il y a exactement sept ans, celui-ci a été présenté au Bundestag : « *L'analyse des risques dans le domaine de la protection civile* » (2). Ce texte traite d'un hypothétique agent pathogène, le Modi-SRAS. Mais tout dans ce scénario semble être tellement réaliste : un exemple actuel d'un nouvel agent pathogène est un coronavirus qui n'est pas étroitement lié au SRAS-COV. Ce virus a été détecté chez six patients depuis l'été 2012, dont deux sont décédés.

Dans ce scénario, il est évoqué que rien qu'en Allemagne, durant les trois premières années de la pandémie, 78 millions de personnes tombent malades. L'infection cause 7,5 millions de décès. Il est également question de restrictions de nos droits fondamentaux. Aujourd'hui, nos droits fondamentaux sont plus que jamais en danger. En public, le port d'un masque (3) ou d'une protection buccale et nasale ne conduit pas nécessairement à l'endiguement de la transmission des virus et des bactéries, mais a irrémédiablement provoqué une distanciation (a)sociale. Bien au contraire, les dommages causés à la santé (hypoxémie) durant le port du masque peuvent être plus importants que la protection espérée. La question de savoir si une personne est morte du virus ou avec le virus reste dans de nombreux cas sans réponse.

Vous vous souvenez de septembre 2001 ? Lorsque les Twin Towers se sont effondrées à New York. C'était un avant-goût de ce que l'élite nous sert aujourd'hui. Pouvez-vous vraiment imaginer que cette catastrophe s'est produite de la manière dont les médias nous l'ont racontée (4) ? Pourquoi ? À l'époque, les États-Unis avaient besoin d'une bonne raison pour envahir l'Irak. Comment ? Oui, l'Irak a beaucoup de pétrole, vraiment beaucoup de pétrole, et, ce pays a été évalué comme superpuissance pétrolière (5). Dans ce contexte, je veux juste vous démontrer comment les médias manipulent l'information.

Puis la crise financière de 2008 est apparue ; celle-ci n'étant pas vraiment une crise en soi. Beaucoup de personnes très riches avaient perdu leurs avoirs en bourse (surtout avec les fonds spéculatifs ou la spéculation immobilière) et ne voulaient pas payer leurs propres dettes. Pensez-vous sérieusement que cette crise a permis de réguler le système financier ? Au contraire. Les dettes ont été socialisées (6). En clair, cela signifie que vous et moi avons remboursé les dettes. Ainsi, les riches pouvaient recommencer à jouer tout comme auparavant.

Oui, mais qu'est-ce que le COVID-19 a à voir avec ces questions ? Beaucoup, même beaucoup plus que vous ne pouvez l'imaginer.

Déjà durant le quatrième trimestre 2019, les médias avaient prédit une récession qui ne tarderait pas à se produire. Le grand problème était le suivant : comment les médias pouvaient-ils être en mesure de nous « vendre » sans aucune raison apparente un ralentissement économique poudroyant déjà à l'horizon ? De toute manière, fin 2020 ou au plus tard début 2021, une récession se serait produite (7). Alors, il fallait une belle mise en scène pour nous faire avaler plus facilement la pilule amère de cette prochaine récession économique. C'est la raison pour laquelle, depuis la fin du mois de février, les médias officiels vous bombardent d'informations sur cette fausse pandémie. Et, cela a fonctionné et continuera malheureusement à fonctionner. La différence avec les autres « crises » est que celle-ci a convié plus de quatre milliards de personnes dans le monde à être presque toutes assignées à résidence. Il s'agit d'une méthode éprouvée qui, en 1938, a déjà connu son pendant avec La guerre des mondes (8) d'Orson Wells. Bien sûr, cette méthode a également, sans aucun scrupule, déjà été mise en œuvre par le régime nazi.

À mon avis, une situation de panique comme celle que nous connaissons aujourd'hui a atteint des sommets que je n'aurais jamais pu imaginer auparavant. Je pensais que les citoyens*nes allaient finalement remettre les faits en question. Rien de tout cela. Tout le monde s'emballe, sans savoir exactement ce qu'il advient et ce qu'il adviendra de ses faits, si les restrictions de nos libertés sont justifiées ou non.

« *Nul n'est libre s'il n'est maître de lui-même* » Matthias Claudius.

(1) Das Corona-Drehbuch: Seit Jahren bekannt

<https://www.rationalgalerie.de/home/das-corona-drehbuch-seit-jahren-bekannt>

(2) „Risikoplananalyse im Bevölkerungsschutz“ <https://human-dignity.org/wp-content/uploads/2020/09/Bericht-zur-Risikoanalyse-im-Bevoelkerungsschutz-2012.pdf>

(3) Coronakrise: Eine bedrohliche Entwicklung für die Grundrechte

<https://www.heise.de/tp/features/Coronakrise-Eine-bedrohliche-Entwicklung-fuer-die-Grundrechte-4713370.html>

(4) COVID-19: A Pretext for World Government and Totalitarianism

<https://kurtnimmo.blog/2020/04/06/covid-19-a-pretext-for-world-government-and-totalitarianism/>

(5) Neue Schätzung erklärt Irak zur Ölsupermacht

<https://www.welt.de/wirtschaft/energie/article10071325/Neue-Schaetzung-erklaert-Irak-zur-Oel-Supermacht.html>

(6) Du hast keinen Durchblick, was da 2008 eigentlich passiert ist? Probier's mal mit diesem FAQ <https://www.fluter.de/finanz-und-bankenkrise-einfach-erkl%C3%A4rt>

(7) 1 von 500.000: Führende Epidemiologen berechneten das Sterberisiko durch COVID-19 <https://www.heise.de/tp/features/1-von-500-000-Fuehrende-Epidemiologen-berechneten-das-Sterberisiko-durch-COVID-19-4709923.html>

(8) Mars attacks! War of the Worlds restaged for 'fake news' era
<https://www.theguardian.com/stage/2018/dec/11/war-of-the-worlds-new-diorama-theatre-london-orson-welles-donald-trump>

3. La machine de propagande et ses assistants

« Et lorsque tous croyaient au mensonge répandu par le parti - lorsque tous les enregistrements étaient les mêmes - alors le mensonge est entré dans l'histoire et est devenu la vérité. »
George Orwell, 1984

Il y a déjà eu de nombreux décès suite à la persistance de certains autres virus, qui eux n'ont bizarrement jamais fait l'objet d'un article dans la presse. Pourquoi en est-il ainsi ? Le coronavirus de type SRAS est comparable à celui de la grippe (influenza), même en ce qui concerne le nombre de cas de décès ! En Allemagne en 2018, seulement endéans un délai de huit semaines 25.000 personnes sont mortes de cette vague de grippe (influenza). Selon Scheller, en 2020 avec le coronavirus nous sommes bien loin de ce nombre de cas révélés (1). Quel en est donc le rapport avec le matraquage en continu sur le COVID-19 ? La vérité : la majorité des médias nous disent ce qu'ils sont autorisés à nous dire. Ni plus ni moins. Donc, complètement conforme au néolibéralisme, n'est ce pas ?

La vidéo dans laquelle s'exprime le professeur Dr. Wolfgang Wodarg (2), remet en question la panique pure et simple émanant du paysage politique, des scientifiques et des médias. Durant ses observations sur les maladies du type corona, il a observé, en tant que responsable de la santé publique, combien de personnes dans une région de 150.000 habitants sont tombées malades à cause de ce virus. Chaque année, nous sommes confrontés à de nouveaux virus qui mutent à chaque fois. Si les mêmes virus revenaient continuellement, notre système immunitaire les reconnaîtrait et ceux-ci ne nous rendraient pas malades. Chaque année, les coronavirus font partie de ces agents pathogènes. Et personne - pas même M. Drosten (virologue à l'institut Robert Koch) - ne peut dire à l'avance à quel point le virus est contagieux, combien de décès il causera et, surtout, dans quelle mesure ce virus pourrait être impliqué dans le taux de mortalité. Un réseau d'informations a été créé, auquel les politiciens*nes ont cru et qui a mené aux mesures restrictives insensées que nous connaissons tous.

Avant une conférence de presse, Lothar Wieler, le président de l'Institut Robert Koch, le ministre de la santé Jens Spahn et la chancelière allemande Angela Merkel apparaissent de bonne humeur. Au cours de celle-ci, la chancelière a annoncé que les deux tiers des Allemands pourrait s'infecter avec le coronavirus. Un peu plus tard, durant le journal parlé (Tagesschau) désillusionné par l'annonce de ces nouvelles de la part de ces oiseaux de mauvaise augures, la couverture médiatique de celles-ci se concrétise bien en quantité mais pas du tout en qualité (3). A ce jour, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que presque 300.000 personnes ont été infectées en Allemagne par le coronavirus... seulement 0,35 pourcent de la population allemande.

Au début du mois de janvier de cette année, les symptômes du coronavirus ont été pour la première fois minimisés. À cette époque, Monsieur Drosten (virologue à l'institut Robert Koch) et ses acolytes n'étaient pas encore devenus les vedettes de l'année. Le sujet a été traité comme un virus de la grippe et, en général, cela aurait été partiellement correct, seulement s'il s'agissait du même type de virus (4). Mais franchement, toutes les infections par aérosol sont contagieuses. En comparaison, le virus Ebola est d'autant plus mortel que le COVID-19, mais par contre, sa transmission s'effectue par contact direct avec la personne infectée (5).

Afin de donner du corps à la propagande, les reportages des grands journaux et des portails médiatiques sont très monotones et peu critiques. Dès que vous vous opposez aux informations diffusées par les médias officiels, vous êtes immédiatement catalogué comme un complotiste. Malgré la panique déclenchée par le coronavirus à la une dans le *Süddeutsche Zeitung*, cela ne l'a pas empêché de faire également de la propagande guerrière pour l'OTAN. L'OTAN a besoin de plus d'argent... pour tuer. Les opérations de l'OTAN ont causé plus de décès dans le monde que le COVID-19. Les États-Unis font également pression en réclamant des efforts financiers plus conséquents pour faire la guerre et en contrepartie de diminuer sensiblement les dépenses dans le secteur de la santé. Le journal parlé (*Tagesschau*) présente un reportage sur Bill Gates, qui, grâce à l'aide de sa Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), veut développer un vaccin contre le COVID-19. Leur fondation permet à Microsoft de payer aussi peu d'impôts que possibles. Et bien entendu, Bill Gates imagine déjà une participation très juteuse à la commercialisation du vaccin (6).

À l'époque, à Hambourg les décès prématurés suite au coronavirus n'étaient pour ainsi dire pas documentés. Éviter les fuites et garder le secret, c'est ainsi qu'il faut procéder avec le COVID-19, surtout afin de pouvoir donner un ton orwellien à la panique (7). Il est bien connu que la propagande se fait en répétant les mêmes informations, qu'elles soient vraies ou fausses. Ce n'est pas seulement le cas en Allemagne, mais presque dans le monde entier. Une porte toute grande ouverte à la tyrannie.

« Le grand récit selon lequel une élite néolibérale a délibérément mis fin au consensus sur l'État-providence et a procédé au démantèlement de cet État est très répandu. Cela semble tellement évident qu'aucune preuve ne soit nécessaire. (...) Ceci est symptomatique du débat social en Allemagne. Même les améliorations substantielles, qui, lorsqu'elles ont été réalisées, sont cochées sans commentaire ». (8)

La confusion dans les informations n'a plus de nom. Qu'ils soient virologues, économistes, politiciens*nes de tous bords - il y a eu un désaccord jusqu'à n'en plus finir (9). Autant pour notre ministre

fédéral de la santé Jens Spahn (diplômé en sciences économiques) que pour notre ministre régional de la santé de Rhénanie du Nord-Westphalie Karl-Joseph Laumann (diplômé en construction mécanique) la confusion doit également être à son comble. De cette façon, on peut se laisser influencer par beaucoup de choses.

Le pouvoir exécutif a pris le dessus sur le pouvoir judiciaire, et, c'est précisément le danger que présente l'échec des normes constitutionnelles d'argumentation. Tout d'abord, il y a des questions de fait : à quoi ressemble réellement la menace ? Des moyens moins invasifs sont-ils envisageables ? Si vous ne comptez que sur quelques scientifiques qui font de la publicité pour eux-mêmes, alors ce danger est d'autant plus important (10). Il y a un manque de processus de réflexion qui se manifeste actuellement sous la forme d'un état d'urgence dans la pensée juridique.

Ce qui me rend suspicieux, c'est le va-et-vient avec les statistiques. Cela prouve une fois de plus que personne ne sait exactement comment interpréter le nombre de personnes infectées, malades et décédées. Je prends comme exemple l'année 2009 durant laquelle tout le monde avait très peur de la grippe porcine. En fin de compte, elle s'est avérée moins grave que les nombreux cas de grippe saisonnière des années précédentes. D'autre part, la question aurait dû être posée : pourquoi cette maladie a-t-elle été mise en scène d'une telle manière et pourquoi, à cette époque, a-t-on réagi politiquement en prenant des mesures drastiques et totalement impopulaires dans le cadre de la stratégie de vaccination ? C'est là que les médias jouent un rôle majeur dans la diffusion des informations. Lorsque l'accent est particulièrement mis sur des images de cercueils et de mouroirs, la peur et la panique, voire l'hystérie, s'emparent de tout et de nous tous. Il est évident que si nous mettons un accent particulier seulement sur une petite partie d'un ensemble, alors nous perdons la vue d'ensemble. La façon de remettre les choses en question reste et ne restera très probablement qu'un rêve d'une société éclairée consultant des médias éclairants (11).

Et, lorsqu'on pense ou argumente différemment, on est directement catalogué comme un complotiste ou un ignorant (12). En outre, la crainte de la suspension des droits de la protection et de la constitution ainsi que celle d'une auto-habilitation du système parlementaire est tout autant justifiée que la crainte du coronavirus (13). Si une majorité politique prise de panique accepte un coup d'État, alors la voie vers l'annulation de nos droits fondamentaux est toute tracée. Dans ce cas, les questions suivantes peuvent également être posées :

- Quelle est la part de vérité dans l'accusation selon laquelle la restriction/suspension des droits fondamentaux ne sert pas à combattre la pandémie, mais plutôt à miner davantage les droits de protection contre l'État ?

- La pandémie a-t-elle servi de prétexte pour restreindre davantage les droits de contrôle de plus en plus réduits sur l'exécutif ?
- Qu'est-ce que cela signifie lorsque les quelques voix qui s'expriment sur cette question sont étouffées, lorsqu'elles n'apparaissent même pas dans le discours public-privé - et si ce n'est que comme des lépreux ?
- Que faut-il penser de l'accusation du « *coup d'État* » ? Est-ce que les changements massifs de la structure institutionnelle (exécutive/législative/judiciaire) sont-ils bien décrits avec précision ?

Je cite un commentaire de Thomas Moser, qui devrait nous faire réfléchir : *« Ce que la loi corona a rendu possible, c'est le contrôle de la liberté. Et ensuite, ils s'en sont saisis, à savoir : les dirigeants, l'opposition institutionnelle, les médias établis. Ici, il n'y a pas eu d'accords secrets issus d'une conspiration, seulement des centres d'intérêts et des dispositions similaires se sont effondrés ».*

Et cela va encore plus loin selon l'analyse de Ralf Gössner*, qui affirme : *« La démocratie parlementaire souffre également de la « crise du corona » : l'opposition semble paralysée, le contrôle démocratique est sapé. Bien qu'il s'agisse de mesures d'une grande importance, le renforcement de la loi sur la protection contre les infections, sur laquelle se fondent notamment les mesures d'interdiction de contact entre personnes, a été réalisé dans le cadre d'une procédure accélérée - sans audition d'experts et sans évaluation de l'impact politique. »*

*Avocat et éditeur-associé de la revue Ossietzky

Mme Angela Merkel ose se donner des moyens qui correspondent tout à fait à des méthodes de manipulation. En voici un extrait : 1. le régime linguistique, 2. la manipulation à l'aide de termes constamment utilisés et connotés, 3. l'exagération – il y a quelque chose qui va se bloquer, 4. l'effet de balancier, 5. l'utilisation d'un sondage pour créer une opinion, 6. dire une chose et en penser une autre, 7. la création ou l'utilisation d'ONG, 8. l'utilisation ciblée d'émotions, 9. l'utilisation et la mise en scène de conflits pour créer une opinion.

Un employé du ministère fédéral de l'Intérieur (BMI) a publié des documents qui présentent l'État comme l'un des plus grands producteurs de fausses nouvelles. La classification du danger potentiel du COVID-19 en termes d'effets sur la santé publique peut être considérée comme une fausse alerte mondiale non reconnue à longue échéance. En outre, le document contient une autre accusation sérieuse selon laquelle aucun instrument adéquat d'analyse et d'évaluation des risques n'aurait été mis en place. Une analyse et une évaluation appropriées auraient dû être effectuées immédiatement : *« Sinon, l'État pourrait être tenu responsable de*

tout dommage causé. » Il est clair pour nous aujourd'hui que les dommages collatéraux provenant de la crise du corona sont désormais gigantesques... et ils ne cessent de croître (14).

Concernant ces dommages collatéraux, on peut se poser la question pourquoi le ministre des finances de la Hesse, Thomas Schäfer, ainsi qu'un autre membre haut placé du département des finances de Hesse se sont suicidés fin mars 2020. Thomas Schäfer a été retrouvé mort le long d'une ligne du train à grande vitesse ICE dans le district de Maine Taunus et l'employé principal a été retrouvé mort dans son bureau. Selon le ministre-président de la Hesse Volker Bouffier, il s'agit d'un acte de désespoir en rapport avec la gestion financière de la crise du corona (15). Quelle est la probabilité que cette hypothèse soit vraie ? Que savaient Thomas Schäfer et ses cadres supérieurs sur le véritable contexte économique de la crise du corona ? Ces suicides ont été très vite balayés pour faire place à d'autres appels à la panique sur le COVID-19.

J'apprécie également les statistiques avec beaucoup de prudence. Pourquoi ? Ni le test de Réaction en chaîne par polymérase (PCR) ni les décès fournissent des données exactes sur la propagation du COVID-19. Au début de la crise et encore aujourd'hui, on parle encore de pandémie. Pour clarifier le sens du mot « *pandémie* », il faut distinguer entre épidémie, pandémie et endémie. Une épidémie est généralement limitée à des régions individuelles et une pandémie se propage au-delà des frontières nationales et des continents. Une pandémie ne dépend pas du tout du nombre de personnes qui sont infectées par l'agent pathogène en question, qui en tombent malades et en meurent éventuellement ! Une maladie endémique affecte des régions individuelles, mais dans ce cas elle s'y établit en permanence.

Le nombre de décès suite au COVID-19 est estimé à 760.000 à l'heure actuelle (15 août 2020). Mais, j'émet des doutes sur ces statistiques, car, en raison de son importance en rapport avec le COVID-19, le test de type PCR SRAS-CoV-2 nécessite une attention toute particulière. Il reste le seul outil disponible pour détecter la présence du virus, permettant en même temps de déterminer une nouvelle contamination. Depuis la fin du mois de février, mon approche n'a pas changé à ce sujet : sans le test PCR pour les virus de type SRAS-CoV-2, conçu par les scientifiques allemands, nous n'aurions jamais constaté une « *épidémie* » de corona, ni même une « *pandémie* » (16).

À titre de comparaison, on estime à 33 millions le nombre de personnes infectées par le virus VIH dans le monde à ce jour. Le nombre de décès est lui estimé à 1,8 million par an (17). Oui, vous avez bien lu : 1,8 million par an.

On peut en raconter beaucoup sur le manque de fiabilité du test PCR. En Tanzanie, des fruits, de l'huile de moteur et des animaux

ont été testés positifs au corona. C'est sur la base d'insinuation malveillante et sur des résultats de tests douteux que des politiciens*nes incompetents et crédules ont hâtivement décrété un droit d'ingérence sérieux dans les libertés civiles. Cela est valable pour la plupart des politiciens*nes. Heureusement, il y a des exceptions. Mais celles-ci jettent un voile bien embarrassant sur les « *cas habituels* » qui restent désastreux (18).

Lorsque je lis ces informations, je n'en crois plus mes yeux. Non, je ne suis pas un complotiste, ni un populiste. Ce que j'essaie, c'est de faire la lumière sur un fouillis de fausses informations. Car rien n'est pire pour le psychisme et le corps que la peur et l'alarmisme. C'est l'une des raisons pour laquelle je prends toujours connaissance avec une grande prudence de tous les rapports « *officiels* » sur le corona. Pour les médias officiels, il est très facile de faire des reportages qui ne sont guère basés sur des faits et des preuves. Malheureusement, des connaissances factuelles ne sont plus beaucoup demandées aujourd'hui.

La diffamation est plus commode que la discussion. Si une société de contrôle qui s'appelle Cochrane, exige des preuves pour les décisions prises en matière de santé, c'est qu'elle a de très bonnes raisons pour cela. En 2016, une publication de Cochrane a révélé que l'utilité de maximum de cinq pour cent des traitements sont étayés par des preuves scientifiques. En présence du COVID-19, les médecins n'ont ni prévention ni traitement efficaces à présenter. Depuis 2.400 ans, c'est la norme médicale : saignées, lavements, émétiques et opium pour tous et contre tout. L'industrie pharmaceutique est prête à tout acte infâme. Surtout quand il s'agit de profit (19).

Et enfin, la question doit bien être posée : Quelle est la gravité du COVID-19 ? Le médecin suédois Sebastian Rushworth apporte de nombreuses réponses intéressantes à cette question très importante, car il n'y avait pratiquement pas de confinement en Suède. Tous les magasins sont restés ouverts, et les gens sont allés dans les restaurants et les cafés. Finalement, les statistiques parlent d'elles-mêmes. Moins de 6.000 décès ont été enregistrés. C'est pourquoi il est insensé de comparer le COVID-19 à d'autres pandémies comme la grippe espagnole de 1918.

Les médias ont fait savoir que seul un petit pourcentage de la population possède des anticorps et qu'il est donc impossible que l'immunité collective se soit développée. Si tel était le cas, où sont tous les malades ? Pourquoi le taux d'infection a-t-il diminué si fortement ? Comme la plupart des Suédois n'observent pas de distance (a)sociale ni ne portent de masque, le taux d'infection devrait être encore plus élevé. Il n'en est rien. Pourquoi ? Parce que l'organisme utilise principalement les cellules T (T4 et T8) pour se défendre contre les virus et non pas les anticorps. Or, durant les tests cliniques, seulement les anticorps sont pris en compte, parce

que ceux-ci sont plus faciles et moins chers à détecter. Ces tests ne fournissent pas de résultats précis sur l'immunité. Ce n'est que dans des échantillons sanguins qu'il est possible de déterminer exactement si une personne est ou a été malade du COVID-19 ou pas.

Les tests PCR ne sont également pas très précis car ils produisent un taux élevé de faux négatifs. Après une infection, les personnes restent PCR positives pendant deux mois même si elles ne sont plus contagieuses. Pour cette seule raison, il est plus important et plus utile de se pencher sur le nombre de décès plutôt que sur le nombre d'infections, car ce premier ne dépend pas du nombre de tests et est plus difficile à manipuler (20). A moins que vous ne manipuliez délibérément le certificat de décès. Et, c'est également ce que je remets en question.

Combien de temps encore cette machinerie de propagande va-t-elle durer ? Je pense qu'elle se poursuivra jusqu'à ce qu'un remède contre le COVID-19 soit trouvé. Parce que la peur du COVID-19 doit être maintenue dans l'âme des humains. Ainsi, l'être humain permettra qu'un remède lui soit administré sans aucune contrainte, que sa liberté soit menacée ou non. Peut-être que ce remède pourrait consister en une vaccination obligatoire incluant un nano microprocesseur ou un tatouage électronique ? Peut-être que l'industrie pharmaceutique veut-elle vraiment faire des bénéfices ? Peut-être allons-nous bientôt connaître une nouvelle ère de néo-féodalisme ?

Le fait est que jamais auparavant autant de propagande n'a été faite autour d'un virus de la grippe comme c'est le cas avec le COVID-19. Même pas en 2018, lorsqu'une épidémie de grippe assez forte régnait. Pour rappel, rien qu'en Allemagne, cette vague de grippe avait causé le décès de 25.000 personnes. Cela déjà suffit à éveiller chez moi des soupçons. Cela devrait aussi vous rendre suspicieux, n'est-ce pas ?

(1) Corona Virus - Prof. Dr. Carsten Scheller bekräftigt Vergleich mit Influenza, vom 24.03.20 <https://www.youtube.com/watch?v=w-uub0urNfw>

(2) Dr. Wolfgang Wodarg (ehem. SPD Abgeordneter) <https://www.youtube.com/watch?v=XnIT3rPNU0>

(3) Corona-Krise: Regiert von einem Kabinett in der Dunkelkammer <https://deutsch.rt.com/meinung/100251-corona-krise-regiert-von-kabinett/>

(4) „Bloß keine Panik!“ – die Medien und ihre frühe Corona-Berichterstattung <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60422>

(5) Corona: Notarzt zieht Vergleich zu Ebola – „Es gibt kaum schwierigere Entscheidungen“ <https://www.fr.de/wissen/corona-notarzt-zieht-vergleich-ebola-gibt-kaum-schwierigere-entscheidungen-13763136.html>

(6) Über die herablassende Arroganz der etablierten Medien und ihr eigenes Versagen als kritische Instanz <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60259>

- (7) Wo Recherche draufsteht, sind nicht immer Recherchen drin. Der Rechercheverbund schreibt bei Markus Lanz und dem Hamburger Abendblatt ab. <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60389>
- (8) Pandemie und Propaganda: Die ganz große Verwirrung <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60119>
- (9) Corona – Was mich umtreibt, was viele umtreibt: Ein andauerndes Chaos <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60586>
- (10) Vom Niedergang grundrechtlicher Denkkategorien in der Corona-Pandemie. <https://verfassungsblog.de/vom-niedergang-grundrechtlicher-denkkategorien-in-der-corona-pandemie>
- (11) Solchen Wissenschaftlern würde ich gerne Kamera oder Mikrofon entziehen“ – Gesundheitsstatistiker Gerd Bosbach zur Corona-Debatte <https://www.nachdenkseiten.de/?p=59617>
- (12) Kommentar zur Corona-Krise Unnötige Panikmache? Warum Juli Zeh völlig falsch liegt. <https://www.ksta.de/politik/rnd/kommentar-zur-corona-krise-unnoetige-panikmache--warum-juli-zeh-voellig-falsch-liegt-36524036>
- (13) Corona-Maßnahmen: Fehlende inhaltliche Auseinandersetzung <https://www.heise.de/tp/features/Corona-Massnahmen-Fehlende-inhaltliche-Auseinandersetzung-4718119.html>
- (14) „Der Staat hat sich in der Corona-Krise als einer der größten Fake-News-Produzenten erwiesen“ – BMI-Mitarbeiter leakt ((siehe vollständiges Dokument mit Namen „Dokument93_KM4 Analyse des Krisenmanagements (Kurzfassung)“ als PDF Datei, 93 Seiten – direkten Link: <https://ichbinanderermeinung.de/Dokument93.pdf>))
- (15) Interne Mail aus Finanzministerium: Es gab offenbar einen weiteren Suizid <https://www.fr.de/hessen/hessen-thomas-schaefer-zweiter-suizid-finanzministerium-zr-13655044.html>
- (16) Virologen-heute-so-und-morgen-so-so-merkel-ber-drosten-warum-nicht-auch-wodarg-lesen <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60661>
- (17) <https://www.netdoktor.de/krankheiten/infektionen/pandemie-epidemie/>
- (18) Papayas des Grauens <https://www.rubikon.news/artikel/papayas-des-grauens> In Tansania wurden Früchte, Motoröl und Tiere positiv auf Corona getestet — noch unzuverlässiger kann ein Test kaum sein.
- (19) Lügen ohne Limit <https://www.rubikon.news/artikel/lugen-ohne-limit>
- (20) Wie schlimm ist Covid wirklich? <https://www.heise.de/tp/features/Wie-schlimm-ist-Covid-wirklich-4868723.html>

4. La pandémie inculquée et ses conséquences politiques, sociales et économiques

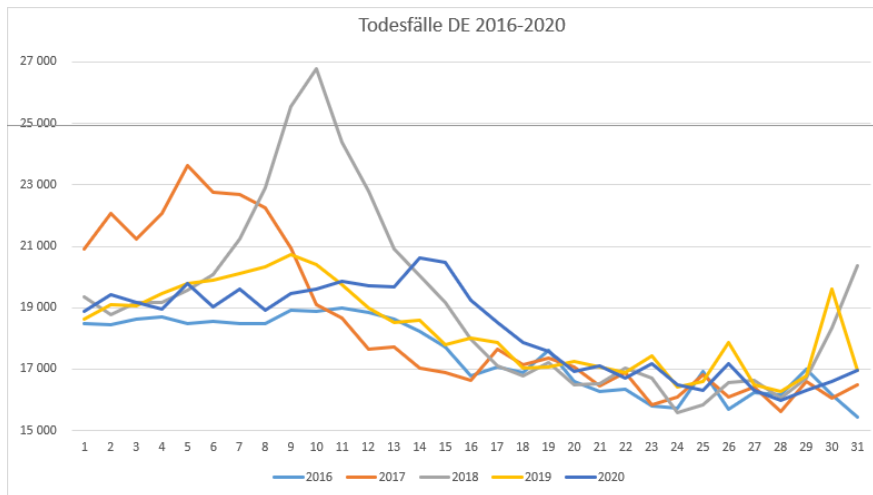
D'abord, je vais remonter un peu dans le temps. Oui, aujourd'hui, six mois, c'est presque une éternité au sein de notre économie numérique en constante évolution. Même, le « *merci du fond du cœur* » de la chancelière ne changera guère la situation du système de santé. Pendant des décennies, la politique néo-libérale a procédé à d'énormes coupures dans les budgets du système de santé. Pourquoi a-t-on épargné et privatisé à n'en plus finir dans ce secteur ? La réponse est la maximisation du profit.

Quiconque soutient le personnel infirmier chaque soir en applaudissant au balcon peut refléter une passion pour une profession tombée en discrédit, mais il se trompe complètement et est hypocrite. La majorité sait que la rémunération dans le secteur des soins infirmiers n'est pas proportionnelle aux responsabilités. Alors, pourquoi applaudir au lieu de manifester dans la rue pour réclamer des augmentations de salaire dans le secteur des soins infirmiers ? Ce serait enfin le moyen le plus efficace. Car finalement, c'est la majorité des patients qui vont probablement tomber en désuétude, en fait ceux qui applaudissent. Bien sûr, nous ne connaissons pas encore de situation identique à celle rencontrée en France ou en Italie. Mais devons-nous absolument laisser les choses aller aussi loin comme dans ces pays (1) ?

Les crises financières et économiques se répètent, et, avec le COVID-19, il y a beaucoup à parier que la misère et le nombre de décès créés par la crise économique actuelle dépassent largement ceux qui ont été ou pourront encore être générés par le coronavirus. Je me souviens du début de la dernière crise financière et économique en 2008, avec l'explosion des prêts à risque aux États-Unis et l'effondrement de la banque Deutsche Industrie Bank (IKB) le 29 juillet 2007 (2). La faillite de l'institution financière Lehman Brothers était liée à la partie de poker jouée sur des biens immobiliers surévalués, mais aussi à l'impossibilité pour l'assureur en créances American International Group (AIG) de parvenir encore à couvrir les montants colossaux partis en fumée. En quelques secondes, tous les secteurs économiques du monde entier ont été touchés par cette crise. On peut établir des parallèles entre la crise actuelle et celle de 2008.

Dès le troisième trimestre 2019, les analystes financiers ont commencé à entonner la chanson de la récession. L'effondrement de l'économie se produirait au milieu de l'année 2020 ou tout au plus tard début de l'année 2021. Pour que la chanson de la récession soit bien présente dans la majorité des esprits, le refrain incessant de la pandémie du coronavirus est diffusée plusieurs fois par jour depuis fin février 2020 par les politiciens*nes, les entreprises et, bien sûr, les médias. Cela a fonctionné, et comment ! Car par rapport aux autres années, le nombre de décès

en Allemagne pour la période 2016 - 2020 est resté constant, et même au mois de mai 2020 le nombre de décès a été identique à celui du mois de mai 2019. Et pourtant, en mai 2019, la chanson sur la pandémie du coronavirus n'était pas encore diffusée (3).



Que nous apprend la grand pic de 2018 ? Il y a eu 25.000 décès suite à une épidémie massive de grippe. Et pour autant, aucune chanson n'a été interprétée à ce sujet. Peut-être que le texte de la chanson du coronavirus ait déjà été écrit en 2012. Parce qu'à l'époque, un rapport d'évaluation des risques sur la protection civile a été rédigé par le gouvernement. Dans ce rapport, il est même mentionné que, rien qu'en Allemagne, 6 millions de personnes sont tombées malades après environ 300 jours (4).

Au 9.09.2020, plus de 250.000 personnes sont infectées et 9.000 décès ont été constatés en Allemagne. Où sont donc passés les 6 millions de personnes que le gouvernement avait estimé devenir malades ?

Nos politiciens*nes n'agissent qu'au nom et pour compte de psychopathes qui dirigent notre monde. Ces personnes forment l'élite. Et cette élite est issue de la bourgeoisie des XVIIIe et XIXe siècles. En fait, si je regarde un peu dans le passé, je constate que la Révolution française n'émane pas du tout du peuple, mais bien de la bourgeoisie, qui essayait déjà à cette époque ; avec l'aide de Maximilien de Robespierre, d'établir une sorte de nouvel ordre mondial. Cette bourgeoisie était composée de négociants, d'industriels, de scientifiques comme par exemple les médecins etc. qui en avaient assez de la tyrannie du roi Louis XVI. Le peuple a été animé et même manipulé pour engager une révolution par la violence. Pendant ce temps, la bourgeoisie restait dans l'ombre et commençait à établir des plans sur la façon d'ordonner la société française après la chute du roi. Les représentants du peuple tels que François Noël Baboeuf, Jean-Paul Marat, Jacques Roux et Louis-Antoine de Saint-Just furent décapités (5).

En 1848, une révolution a eu lieu en Allemagne. L'objectif était de créer au moyen d'une constitution libérale un État allemand unifié. Après seulement un an et demi, elle a échoué en raison de la variété des problèmes à résoudre, mais surtout en raison de la résurgence des anciennes puissances appelées la bourgeoisie (6).

La Commune de Paris a été fondée en 1871 pendant la guerre franco-prussienne et avait pour but d'administrer Paris selon les idées socialistes. Ce mouvement a été réprimé très violemment par les troupes gouvernementales conservatrices. Une fois de plus, la bourgeoisie se doit d'être tenue responsable de cette défaite.

D'autres mouvements citoyens comme les Suffragettes ont été fondés. Les suffragettes désignent les militantes plus ou moins organisées en Grande-Bretagne pour la défense du droit des femmes, particulièrement en ce qui concerne le suffrage universel. Elles ont exercé une résistance passive et perturbaient des événements officiels, voire faisaient la grève de la faim. En tout cas, les grands mouvements civils ont toujours subi une forte opposition de la part des conservateurs qui sont parvenus à les éliminer.

Le mouvement de 1968 issu de la Nouvelle Gauche a également été éliminé assez violemment. Cependant, je considère ce mouvement plutôt comme une volonté d'émancipation bourgeoise, car leurs détenteurs pensaient que le moment était venu de se séparer enfin des pouvoirs conservateurs. Aujourd'hui, cette bourgeoisie émancipée constitue le noyau de la bourgeoisie libérale de gauche.

De nos jours, la volonté de recourir à la violence parmi les participants aux manifestations citoyennes est plutôt limitée. Pourquoi dans ce cas des confrontations violentes, comportant des dommages corporels et matériels importants, sont finalement à déplorer ? L'infiltration des manifestations par des acteurs des services secrets est bien connue. Ces personnes sont mandatées par le gouvernement pour créer des troubles et de la violence. Ainsi, les manifestations peuvent toujours être présentées comme une menace pour notre société et leurs participants*es qualifié*es de populistes, d'agitateurs issus de l'extrême droite et de COVID-iots. C'est précisément cette violence qui est pour ainsi dire toujours mise en valeur au sein de la couverture médiatique. Dans le contexte néolibéral une opinion divergente n'est pas bien vue, voire désapprouvée.

Au milieu du XXe siècle, la bourgeoisie a commencé à se préoccuper de l'établissement d'un nouvel ordre mondial. Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, les accords de Bretton Woods ont été signés par 44 pays, dans le but de créer le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Avec la Charte de La Havane et en étroite coopération avec les agences spécialisées des Nations unies, l'objectif de ces accords était de

réorganiser complètement l'économie mondiale après le chaos provoqué par la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale, en ordonnant et en stabilisant les paiements internationaux et en établissant un nouveau système monétaire mondial (7).

En réalité, le véritable objectif est - et reste - l'assujettissement des États issus de l'ère impériale et coloniale. Pourquoi la majorité des gens en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est sont-ils pauvres ? Non pas à cause d'une pénurie de ressources, mais bien plus probablement à cause de l'exploitation de ces pays par de puissantes entreprises d'Europe et des États-Unis. Les pays les plus pauvres peuvent difficilement se permettre d'investir dans une agriculture, une éducation et des équipements sociaux fonctionnels tels que des hôpitaux, car les puissantes entreprises européennes et américaines ralentissent ce développement. Les politiciens*nes des pays les plus pauvres sont corrompus et ne sont guère intéressés par un développement sain de la prospérité de leurs citoyens*nes. L'aide au développement versée par l'Europe et les États-Unis plonge ces pays dans une spirale infinie d'endettement, car les taux d'intérêt épouvantables ne peuvent guère être remboursés par ces seuls pays.

Qui est responsable de cette spirale de la dette ? Le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et le Club de Paris (8). Ces institutions agissent comme des agences en recouvrement de dettes. Pourquoi les pays du Sud sont-ils pauvres ? Bien qu'ils disposent d'énormes ressources, ils sont pauvres. Ces pays ne doivent pas s'enrichir du tout, sinon les puissantes entreprises d'Europe et des États-Unis ne pourraient pas faire de bénéfices. Souvenez-vous. Peu après la crise financière et économique de 2008, les pays du sud de l'Europe se sont vus infliger un corset d'austérité très serré. En voici le résultat : la pauvreté, la misère et la faim. Maintenant, à votre avis, qu'est-ce que les plus puissants planifient de faire avec vous et moi aujourd'hui ? L'esclavage total. Et le coronavirus est le meilleur moyen pour réaliser ce plan. J'y reviendrai dans la cinquième partie.

En Allemagne, à la mi-avril 2020, le gouvernement a adopté des mesures légales qui ne sont en aucun rapport avec le taux d'infection du COVID-19 (9). La distanciation (a)sociale, y compris, en cas de non-respect, des sanctions appropriées par les autorités de l'ordre public, le repérage total des contacts au moyen d'une application numérique, le port de masques de protection buccale et nasale (10), la restriction des contacts dans les maisons de retraite, les institutions pour personnes âgées et handicapées (une réglementation appropriée ne devrait pas conduire nécessairement à un isolement social complet des personnes concernées), etc. En un mot, tout ce qui, dans notre société, a trait aux contacts sociaux est restreint voire même interdit.

Depuis le début de la crise du coronavirus, les conséquences économiques se sont rapidement ressenties. En particulier, dans le domaine de l'art et de la culture, pour les petites et moyennes entreprises non « *systémiques* » telles que le petit commerce, la perte de travail et de revenus est un désastre pour 1,6 milliard de travailleurs du secteur informel dans le monde (11). Les aides d'État sont bien accordées, très bien même... uniquement pour les grandes entreprises comme Lufthansa, Continental, MAN, l'industrie automobile etc. Même en cas de suppressions massives d'emplois, des milliards d'euros d'aides sont versés par l'État à ces entreprises. De la part de ces entreprises, des dividendes sont versés aux actionnaires et des bonus plantureux à leurs dirigeants. (12).

Pendant cette crise, le secteur financier ne se gêne pas à faire des milliards de profits en spéculant sur la chute des valeurs. A la fin du mois de février, le fonds spéculatif Pershing Square a acheté des default swaps (défauts de crédits) pour une valeur de 27 millions de dollars. Lorsque les marchés boursiers se sont effondrés en mars, détruisant 26 billions de dollars d'actifs fictifs, Pershing Square a gagné 2,6 milliards de dollars ... le tout légalement (13). Amazon a augmenté ses ventes de 11.000 dollars par seconde grâce à son activité en ligne, mais utilise des méthodes pour surveiller ses employés qui ressemblent tout à fait à celles adoptées dans un camp de travail (14).

Lorsque des banques demandent à la Commission européenne de confier à Blackrock, le plus grand gestionnaire d'actifs au monde, le soin de les conseiller sur les questions relatives aux activités économiques respectueuses de l'écologie, on peut se poser la question : Que veut encore ce Larry Fink ? Malgré les critiques des acteurs de la société civile et des politiciens*nes spécialisé*es en finance, la Commission européenne estime qu'il n'y a pas de conflits d'intérêts et que le contrat a été attribué dans le respect de réglementations strictes et sans aucune entrave à l'information publique. Blackrock est actionnaire majoritaire de nombreuses sociétés dans le monde entier, telles que BaySanto (Bayer/Monsanto), VW, GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft), RWE etc. et de banques telles que Commerzbank (5 %), Deutsche Bank (5,1 %), Société Générale (6 %) etc. Bien que Blackrock ait annoncé à sa clientèle son intention d'éliminer de ses portefeuilles d'investissement actifs discrétionnaires les obligations et les actions de sociétés qui réalisent plus de 25 pourcent de leurs revenus de la production de charbon, cela ne cadre pas du tout avec les nombreux prêts et les investissements pratiqués par les banques dans les secteurs des énergies fossiles (15). Pour promouvoir une société plus verte après la crise, il s'agit clairement de lobbying et d'éco-blanchiment au nom de la pandémie du coronavirus.

En raison de la crise du coronavirus, le chômage partiel a explosé. Aujourd'hui, rien que dans les 27 pays de l'Union Européenne, plus de 50 millions de travailleurs*ses sont en chômage partiel. Toutefois, l'aide financière du programme communautaire spécialement créé (SURE) n'arrive pas dans toutes les entreprises. D'une part, les petites et moyennes entreprises éprouvent des difficultés à soumettre les demandes nécessaires à leurs autorités compétentes et, d'autre part, les obstacles sont liés au financement, qui ne conviennent pas aux 27 États membres, car, dans ce cas, ils doivent s'endetter (16).

À ce jour, rien qu'en Allemagne, les coûts de la crise du coronavirus pourraient s'élever à 729 milliards d'euros. Selon ce scénario, chaque citoyen*ne pourrait contracter des dettes allant jusqu'à 8.600 euros (17). Une augmentation de la dette pourrait coûter à l'État jusqu'à trois mille milliards d'euros. La question peut être posée : Qu'arrive-t-il aux citoyens*nes qui se retrouvent soudainement face à rien ? Je ne serais plus du tout surpris que, très bientôt, nous devrions tenir compte d'une augmentation du nombre de sans-abri ainsi que de toutes les conséquences de misère, de faim et de maladie qui pourraient en découler.

Dans notre société, les relations sociales souffrent également beaucoup de la dictature du coronavirus. Oui, le coronavirus détruit les âmes et cause plus de dommages psychologiques que le virus lui-même. L'éloignement social, le port obligatoire de masques de protection, les restrictions en matière d'art et de culture, les restrictions en matière de réunions familiales, la solitude dans les maisons de retraite (18) et la disparition de la vie nocturne urbaine ont conduit à une individualisation et à un isolement total qui n'ont pratiquement jamais existé auparavant dans l'histoire de l'humanité. En cinq mois, notre société a complètement changé.

Et dès que j'encourage la majorité de mes amis, de ma famille et de mes collègues de travail à remettre en question les rapports sur le coronavirus, on me qualifie généralement de complotiste et de populiste. Même lorsque je fournis des preuves officielles, les œillères ne tombent pas. Pour rappel, des œillères ont également été portées sous le Troisième Reich et vous savez où tout cela a mené. Sommes-nous déjà au milieu du quatrième Reich (19) ?

(1) Merkels zynischer Corona-Appell – Wo bleibt die Selbstkritik der Kanzlerin? <https://www.nachdenkseiten.de/?p=59423>

(2) Die neue Weltwirtschaftskrise, das Corona-Virus und ein kaputt gesparter Gesundheitssektor. Oder: Die Solidarität in den Zeiten von Corona. Von Winfried Wolf. <https://www.nachdenkseiten.de/?p=59459>

(3) Todesfälle Deutschland 2016 – 2020
<https://www.destatis.de/DE/Themen/Gesellschaft-Umwelt/Bevoelkerung/Sterbefaelle-Lebenserwartung/Tabellen/sonderauswertung-sterbefaelle.html>

- (4) Bericht zur Risikoanalyse im Bevölkerungsschutz 2012 - Deutscher Bundestag 17. Wahlperiode Drucksache 17/12051 – erschienen am 03.01.2013. Kapitel 2.3. Risikoanalyse „Pandemie durch Virus Modi-SARS“ (Seite 5 – 6)
- (5) L'empire de la honte, Jean Ziegler, fayard.
- (6) <https://www.bpb.de/izpb/9840/revolution-von-1848>
- (7) <https://wirtschaftslexikon.gabler.de/definition/bretton-woods-abkommen-30459#panel-compact>
- (8) Gegründet 1956 der Pariser Club ist ein informelles Gremium, das aus den 19 mächtigsten Gläubigerländern zusammengestellt ist.
- (9) Telefonschaltkonferenz_Beschränkungen des öffentlichen Lebens zur Eindämmung der COVID19-Epidemie_2020-04-16-bf-bk-laender-data
- (10) Wie die Maskenpflicht unsere Intelligenz beleidigt – Und wie sie uns vom Wesentlichen ablenkt <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60520>
- (11) Corona-Krise: Existenzbedrohung für beinahe die Hälfte der weltweiten Arbeitnehmerschaft <https://www.heise.de/tp/features/Corona-Krise-Existenzbedrohung-fuer-beinahe-die-Haelfte-der-weltweiten-Arbeitnehmerschaft-4712729.html>
- (12) Trotz halber Milliarde Dividende und Kurzarbeit: MAN kündigt 2.300 Mitarbeiter in Steyr <https://kontrast.at/man-stellenabbau-steyr-2020/>, Continental will weiteres Werk schließen <https://www.tagesschau.de/wirtschaft/continental-sparkurs-103.html> und Mobil gegen Schock - Autozulieferer Schaeffler kündigt Stellenstreichungen an und dürfte Zukäufe planen – IG Metall protestiert mit Aktionstag <https://www.jungewelt.de/artikel/386454.arbeitsk%C3%A4mpfe-in-der-brd-mobil-gegen-schock.html>
- (13) Die Corona-Profiteure <https://www.freitag.de/autoren/pep/ausser-kontrolle>
- (14) So überwacht Amazon seine Beschäftigten in den USA <https://netzpolitik.org/2020/neue-studie-so-ueberwacht-amazon-seine-beschaeftigten-in-den-usa/#vorschaltbanner>
- (15) Blackrock draußenhalten <https://www.freitag.de/autoren/zebralog/blackrock-draussenhalten>
- (16) Die Kurzarbeit explodiert – doch Brüssel liefert nicht <https://lostineu.eu/die-kurzarbeit-explodiert-doch-bruessel-liefert-nicht/>
- (17) Corona-Kosten in Deutschland <https://www.finanztreff.de/nachrichten/corona-kosten-in-deutschland-729000000000-euro/19739766>
- (18) Corona und die Einsamkeit in den Pflegeheimen – ein lesenswerter Brief <https://www.nachdenkseiten.de/?p=64526>
- (19) autoritäre-entwicklung-in-corona-deutschland-oder-die-scheuklappen-des-antifaschismus <https://www.nachdenkseiten.de/?p=63429>

5. Bienvenue dans une nouvelle époque féodale : Les alarmistes et leur nouvel ordre mondial

« Le génie de gouverner est de faire accomplir les tâches du dirigeant par les gouvernés » Zygmunt Bauman

Lorsque j'ai entendu pour la première fois le mot « *pandémie du coronavirus* » ou COVID-19, j'ai eu un sentiment de malaise. Non pas à cause du virus, mais bien à cause de la tactique de l'angoisse. Aujourd'hui, je considère le virus plutôt comme un virus de la grippe, peut-être un peu plus fort. L'affirmation de certains*es politiciens*nes américains selon laquelle le virus puisse provenir d'un laboratoire en Chine (1) reste une supposition et ne peut jusqu'à ce jour être prouvée de façon factuelle. Curieusement, en novembre 2019, une vague de grippe a éclaté aux États-Unis, touchant au moins 32 millions de personnes et faisant 18.000 morts (2). Mon malaise lui, est clairement lié à l'abolition de nos libertés. Il y a vingt ans, je m'imaginais déjà des scènes d'horreur que je n'aurais jamais crues possibles de mon vivant. Malheureusement, c'est arrivé. Mais comment a-t-on pu en arriver là ? Depuis quand la machinerie est-elle en marche ? Et enfin, qui a cette intention malveillante à notre égard et pourquoi ?

Comme déjà mentionné dans la quatrième partie de ce dossier, depuis la Révolution française jusqu'au début des années 1980, de nombreux mouvements citoyens ont permis d'atteindre une certaine prospérité sociale. Cette prospérité n'a jamais été bien acceptée par l'élite, qui estime que l'État doit être présent autant que nécessaire, mais aussi peu que possible. Selon la règle du marché des capitaux, la prospérité sociale de l'État pour tous*tes les citoyens*nes est considérée comme une perte de profit et de valeur pour l'élite.

La Première Guerre mondiale avait causé tant de misère en Europe, qu'à l'époque, il n'était guère possible pour l'élite d'instaurer un ordre mondial à son goût, du fait que l'économie était en ruine. Au contraire, en Amérique, on préparait la mise en scène de la première crise financière du siècle, qui eut lieu en juin 1929. D'une part, les citoyens*nes américains*nes s'étaient surendettés*es au moyen de prêts à la consommation. En même temps, les actions des entreprises étaient fiévreusement surévaluées en bourse. En 1928, il y avait déjà eu des baisses de cours importantes mais de courtes durées. Peu après, le marché boursier a continué à se développer à la hausse. Cependant, jusqu'à l'éclatement de la bulle, la spéculation galopante s'est réalisée sur la base des crédits. L'octroi de crédits par les États-Unis envers l'Allemagne ainsi que d'autres pays d'Europe, d'Asie et d'Océanie s'est pratiquement effondré. Les conséquences ont été un chômage de masse, des ruées bancaires et des faillites massives.

À cette époque, selon la devise : too big to fail, il n'y avait pas de socialisation de la dette des élites. Après la Seconde Guerre mondiale, afin d'éviter une seconde fois une mise en scène désagréable pour l'élite ne lui permettant pas de socialiser la dette, les accords de Bretton Woods furent conclus. Au début des années 1980, selon l'exigence de l'élite, Ronald Reagan et Margaret Thatcher ont commencé à réduire les dépenses de l'État. Des privatisations se trouvaient en tête du programme des réformes et ont été réalisées. En principe, je n'ai rien contre le fait que l'État mandate des partenaires privés pour construire, moderniser et entretenir ses infrastructures de base. Toutefois, cela ne doit pas se faire dans la perspective d'un transfert complet des infrastructures à ces partenaires privés. Après tout, ces partenaires travaillent exclusivement dans un but lucratif. De nombreux exemples peuvent être cités : la privatisation du secteur de la santé (Röhn-Klinikum AG), des chemins de fer ((Keolis, National Express, Flixtrain (3)), de l'électricité ((900 fournisseurs d'électricité (4)) et de l'approvisionnement en eau (5). En fin de compte, ce sont toujours les consommateurs*trices qui paient la note. À titre d'exemple, à 30,88 cents/kWh, l'Allemagne est l'un des fournisseurs d'électricité le plus cher d'Europe (6).

Oui, le système doit à nouveau fonctionner du bas vers le haut et les citoyens*nes doivent se soumettre au pouvoir de l'élite. Pour atteindre cet objectif, la bulle Internet a été provoquée en 2000 et en 2008, la première crise financière et par la même occasion celle de l'euro. Une fois de plus, ces crises ont été mises en scène par l'élite afin de disposer d'une raison valable visant au démantèlement social de la démocratie. En 2009, lorsque la troïka (Fonds monétaire international, Commission européenne et Banque mondiale) a obligé la Grèce à adopter un plan d'austérité - comprenant la privatisation des services publics - c'était uniquement dans l'intention de remplir les coffres des banques touchées par le défaut de paiement de ce pays. Les citoyens*nes en Grèce n'ont jamais vu un seul denier de cette aide financière versée par la troïka, mais bien constaté une forte augmentation du prix des services publics. Ceux qui ne peuvent plus se permettre de payer les coûts accrus des soins de santé restent malades et n'ont qu'à voir comment ils restent en vie. Selon mon point de vue, ces mesures sont criminelles.

Sous le prétexte du coronavirus, l'élite dispose désormais des meilleurs outils pour inciter à la panique, asservir et contrôler les citoyens*nes du monde entier, de finaliser le démantèlement de la démocratie et de mettre l'État hors d'état de nuire. Car, lorsque les gouvernements collectent des milliards de dollars en taxes pour Gates et le Forum économique mondial, cela signifie la prise totale de contrôle par les entreprises siégeant au gouvernement mondial. Pendant longtemps, c'est l'inverse qui s'est produit : l'élite devait

payer les Nations Unies et les États pour obtenir le droit de co-gouverner le monde.

Pourquoi devrions-nous utiliser l'argent de nos contribuables pour financer les différentes sociétés d'une fondation criminelle appelée Bill et Melinda Gates ? Apparemment il s'agirait de subventionner le développement de vaccins, la fabrication de médicaments et des tests d'immunité. Pourquoi une répétition générale de la mise en scène de la pandémie du coronavirus ("*Préparation à une pandémie d'agents pathogènes respiratoires à fort impact*" - Event 201) a-t-elle été organisée par la Fondation Gates et le Centre Johns Hopkins en octobre 2019 ? Et, quel est s'il vous plaît le rapport entre cette répétition générale et l'Initiative sur la Menace Nucléaire (NTI) ? Surtout, si on sait que cette Initiative contre la Menace Nucléaire est une organisation qui ne s'intéresse à la santé que lorsqu'il s'agit de guerre biologique, la question pourrait bien être posée : Qui sont les véritables acteurs du COVID-19 (7) ?

Le fer de lance du néolibéralisme est la numérisation de notre société. Les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) ont ensemble un pouvoir mondial sans précédent. Les dirigeants peuvent réaliser leur rêve de surveillance et de contrôle du comportement sans interruption. Avec le COVID-19, les données de santé sont stockées de manière centralisée afin qu'elles soient accessibles à tous les ayants droit (8). Même si la présidente de l'Union Européenne, Ursula von der Leyen, ainsi que notre ministre de la santé, Jens Spahn (un lobbyiste pharmaceutique, entre autres), annoncent que la collecte par l'État de données sur les patients au moyen du dossier électronique du patient (ePA) sera rendue anonyme et volontaire, cela ne signifie pas pour autant que ces dossiers serviront plus aux médecins et aux patients qu'aux collecteurs de données et des sociétés informatiques. Et avec la panique du coronavirus, presque tous*tes les citoyens*nes sont prêts*es, sans aucun doute, à confier leurs données privées.

Lorsque Jens Spahn veut absolument obtenir les données de personnes non infectées, la voie du citoyen transparent est toute tracée (9). Lorsque Edward Snowden nous met en garde à propos d'une architecture digitale d'oppression, cela est tout à fait justifié, parce que comme il le dit : « *Pendant que l'autoritarisme est en train de se répandre, que les lois d'urgence se multiplient et que nous sacrifions nos droits, nous nous privons également de notre capacité d'arrêter le glissement vers un monde moins libéral et moins libre.* » Et selon Snowden, les méthodes de surveillance actuelles utilisées pour contenir la propagation de COVID-19 ne seront jamais annulées (10).

Quiconque croit encore que le COVID-19 pourrait donner naissance à une nouvelle façon de penser à notre coexistence sur cette planète se trompe. Jamais l'élite ne se laissera prendre à un tel jeu. Grâce à une surveillance stricte de leurs citoyens*nes, les

États ont toutes les possibilités entre leurs mains pour éliminer les mouvements d'opposition. Le sang qui coule dans les veines de l'élite est le profit et elle se battra avec acharnement pour gagner encore plus de pouvoir et de richesse. Pour arriver à leurs fins, ils opprimeront et tromperont les citoyens*nes (11).

Et si en tant qu'opposant vous allez trop loin, il peut arriver qu'il*elle se retrouve dans un hôpital psychiatrique. Avec sa tentative de déclarer le confinement comme anticonstitutionnel et du plus grand scandale juridique, l'avocate Beate Bahner a annoncé dans son pamphlet de 19 pages de faire examiner la réglementation sur le coronavirus. Juridiquement, Beate Bahner a accusé les gouvernements fédéraux de ne pas avoir fait vérifier leurs réglementations sur le coronavirus par la loi sur la protection contre les infections (IfSG - Infektionsschutzgesetz). Son message fondamental était le suivant : « *En cas d'épidémies, les malades sont isolés, pas les personnes en bonne santé* ». En revanche, les restrictions durant le confinement ainsi que la fermeture de nombreux magasins et institutions ont touché « *83 millions de personnes, elles en bonne santé* ».

Le 8 avril de cette année, devant le tribunal administratif de Mannheim (VGH - Verwaltungsgerichtshof) elle avait demandé un réexamen de l'ordonnance sur le coronavirus de l'État fédéral de Bade-Wurtemberg et, parallèlement, auprès de la Cour constitutionnelle fédérale, elle avait introduit des mesures provisoires contre l'ordonnance sur le coronavirus de tous les 16 États allemands. Ses demandes ont été rejetées parce qu'elles étaient rédigées de manière polémique. Dans ses écrits, Beate Bahner parle de « *guerre d'agression contre nos droits fondamentaux* », de « *panique* » et de « *propagande, telle que l'Allemagne l'a vécue pour la dernière fois sous le Troisième Reich* » diffusées par les gouvernements et les médias. Malheureusement, elle a eu des ennuis avec la police criminelle qui a mené une enquête sur elle avec pour motif selon le § 111 StGB (Strafgesetzbuch – Code Pénal) : « *incitation publique à commettre des actes illégaux* ». En fait, elle avait été arrêtée selon l'adage « *Coronoïa 2020 - Plus jamais avec nous. Nous nous réveillons aujourd'hui* », elle avait lancé un appel pour organiser des manifestations nationales le 11 avril. Même son site web a été temporairement mis hors ligne.

Le 12 avril, la situation s'est définitivement dégradée. En panique, elle s'est mise à courir dans la rue parce que dans son parking souterrain elle se sentait menacée par deux hommes assis dans une voiture. Elle s'est alors approchée des passants et leur a demandé d'appeler la police. Puis, elle a atterri dans un hôpital psychiatrique. Bien qu'une demande officielle de prolongation du séjour dans la clinique ait été faite, un juge du district de Heidelberg l'a rejetée. Plus tard, Beate Bahner a donné une version complètement différente sur sa situation (12). Dans ce cas, des

questions peuvent être posées : A-t-elle été forcée de le faire ? A-t-elle été menacée de restrictions plus sévères de sa liberté en cas de représailles ? Ou bien, les médias l'ont-ils étiquetée comme une malade mentale ?

Les machinations criminelles de l'élite vont bien plus loin qu'on ne peut l'imaginer. Tout comme pour la crise financière et bancaire de 2008, il est déjà écrit noir sur blanc que la facture du coronavirus sera payée par les contribuables ainsi que par les petites et moyennes entreprises (13). Le 10 février 2020, le DAX affichait 13.781 points. A partir de ce moment, et ce jusqu'au 9 mars 2020, le DAX a perdu 5.455,5 points et est tombé à 8.325,5 points, ce qui équivaut à une perte de 39,59 pourcent. À titre de comparaison, le 24 décembre 2008, le DAX se situait à 8.065 points et le 23 février 2009 à 3.642,5 points, soit une perte de 4.419,5 points ou 54,84 pourcent.

Contrairement à la crise actuelle déclenchée par un virus, la crise financière de 2008 trouve sa source dans le réseau bancaire mondial - et ses règles laxistes. Aujourd'hui, cela signifie concrètement que l'ampleur de la crise actuelle a tendance à frapper les petites et moyennes entreprises plus durement que les grandes sociétés, les banques et les institutions financières, car cette fois-ci, les banques centrales ont injecté énormément plus d'argent dans des entreprises supposées importantes sur le plan systémique. Malheureusement, les petites et moyennes entreprises, les arts et la culture, les travailleurs indépendants, la restauration, etc. n'ont guère bénéficié d'un soutien financier. Cela explique clairement pourquoi le DAX est remonté à plus de 13.000 points le 31 août 2020. Comment cela peut-il fonctionner ?

Nous entrons dans une nouvelle ère féodale dans laquelle une poignée d'entreprises technologiques américaines entraînent le reste du monde dans le projet le plus antidémocratique de l'histoire de l'humanité (14). Et personne, ou trop peu de personnes, ne veut regarder la réalité en face, parce que la majorité ne souhaite à aucun prix quitter sa zone de confort. Le mécanisme de la porte battante est tellement courant en politique. Aujourd'hui ministre, secrétaire d'État ou haut fonctionnaire, et demain mandataire auprès d'une grosse entreprise. Mi-2017, on a appris que quelques mois après sa défaite aux élections législatives régionales, l'ancienne première ministre de Rhénanie-du-Nord-Westphalie Hannelore Kraft (SPD) est devenue membre du conseil de surveillance de la société charbonnière RAG (Ruhrkohle AG). Cela vaut également pour le ministre président du Schleswig-Holstein, Torsten Albig (également SPD), qui a, en tant que lobbyiste, rejoint le groupe DHL à Bruxelles.

Les portes battantes séparant la politique du monde des affaires tournent à plein régime. Voici un petit extrait de la très longue liste : Joschka Fischer (Bündnis 90/die Grünen) ancien ministre des

affaires étrangères : conseille Siemens, BMW et RWE ; ancien chancelier Gerhard Schröder (SPD) : chef du conseil de surveillance de la plus grande compagnie pétrolière russe Rosneft et de Gazprom ; Sigmar Gabriel (SPD) : ancien ministre de l'économie et des affaires étrangères, maintenant membre du conseil d'administration de Siemens Alstom, mais en même temps reste coller à son fauteuil en tant que membre du Bundestag (Parlement). Selon le rapport 2017 de Transparency International, 30 pourcent des 171 députés européens qui ont quitté le Parlement depuis les élections européennes de 2009 et qui n'ont pas pris leur retraite sont entrés auprès d'une des organisations figurant sur le registre des lobbyistes de l'UE (15). 30.000 lobbyistes travaillent chaque jour à Bruxelles ! Rien qu'au cours des deux dernières années, les lobbyistes de Google ont rencontré 124 commissaires européens ainsi que leurs plus proches collaborateurs. C'est ce qu'on appelle le pouvoir du marché.

Fixation des prix, évasion fiscale, menaces de toutes sortes, prises de contrôle hostiles, etc. composent le jeu de l'élite. Selon le rapport de 2017 de la grande banque suisse UBS sur la richesse, plus que jamais, tellement peu de personnes disposent d'autant de ressources : 1.542 milliardaires ont, seulement en une année, augmenté leurs avoirs d'un cinquième pour atteindre six billions de dollars. Quels sont les instruments utilisés ? Le pouvoir de faire chanter les gouvernements en utilisant l'argument de la « *pertinence systémique* », le pouvoir d'éliminer la concurrence et de fermer les marchés, le pouvoir d'infiltrer et de manipuler toutes les institutions, organisations et gouvernements concernés etc. Et qu'est-ce qu'un homme politique obtient en échange de l'adoption de lois légalisant en Allemagne l'utilisation du glyphosate, un poison agricole toxique ? Le pouvoir des chefs d'entreprise est de faire aux politiciens*nes des offres qu'ils ne peuvent pas refuser. La récompense qu'une entreprise peut offrir pour le remercier de l'action souhaitée est un poste bien rémunéré, par exemple, en tant que président du conseil d'administration au sein de l'entreprise demanderesse. Cette méthode est très similaire à celle mise en pratique par la criminalité organisée (16).

La complicité entre les néo-libéraux et les institutions étatiques est tout aussi vraie si on part du principe qu'il s'agit d'une fausse pandémie, ce qui est utile aux deux sociétés - en l'occurrence les néo-libéraux et les institutions étatiques - pour perfectionner et tester de nouveaux dispositifs de discipline sociale (17). Et c'est parfaitement logique, car dès 2010, Peter Schwartz a développé, en collaboration avec la Fondation Rockefeller, le scénario "Lock Step" (étape du verrouillage) du Beautiful New Surveillance World, comme une vision de l'avenir après une pandémie. Selon M. Schwartz, « *Nous accepterons progressivement une surveillance beaucoup plus importante. Et au final, cela ne nous dérangera pas parce que, pour la plupart des gens dans la plupart des situations,*

cela fait plus de bien que de mal. » En échange de plus de sécurité et de stabilité, les citoyens*nes devraient céder volontairement une partie de leur souveraineté - et de leur vie privée - à des États plus paternalistes (18). En clair, cela signifie : vendre son âme au diable néolibéral. La voie de la surveillance totale est donc ouverte depuis un certain temps déjà. Cette condition désagréable est probablement déjà testée en Nouvelle-Zélande, que ce soit pour les cas nouvellement infectés ou suspectés, la quarantaine obligatoire sous surveillance constante s'applique. Là, le gouvernement a réagi de façon si drastique qu'il faut se demander si ses mesures, avec à ce jour 22 décès suite au coronavirus, sont appropriées (19). Même sous le Troisième Reich en Allemagne, ce genre de mesures n'ont jamais été prises.

J'en viens maintenant au cœur de mon sujet, c'est-à-dire : la surveillance totale. Quelles sont les méthodes de surveillance totale dont dispose l'élite ? Comment peut-on les appliquer ? Et surtout, pourquoi et dans quel but ?

Comme je l'ai mentionné plus haut, la majorité des citoyens*nes aspire à la sécurité et à la stabilité. En échange, ils*elles sont prêts*es à céder leur vie privée aux plus puissants. En février 2020, cela a commencé par l'annonce d'une pandémie, qui n'en est pas une. Ensuite, celle-ci s'est poursuivie avec l'assignation à résidence et les restrictions excessives de notre liberté. Fin avril 2020, l'application COVID-19 pour Android et iOS est apparue, dont l'architecture est très étroitement liée à une application d'espionnage (cheval de Troie fédéral), car, au moyen de cette application, tout ce que vous faites avec votre smartphone est stocké de manière centralisée, les données sont évaluées et intégrées dans des bases de données.

Celui qui croit que cette application a pour seul but d'identifier les personnes malades, va être bien surpris, surtout lorsque le jour viendra où votre employeur vous demandera soudainement pourquoi vous souffrez de l'une ou l'autre maladie, alors que vous ne l'en avez jamais informé. Certaines applications sont conçues pour « *géolocaliser les populations et vérifier qu'elles respectent l'assignation à résidence* », d'autres sont destinées à « *informer les gens qu'ils ont pu avoir été en contact avec des personnes souffrant du COVID-19* ». À première vue, le deuxième type d'application peut sembler moins invasif (20). Néanmoins, en Allemagne près de 15 millions de citoyens*nes ont volontairement téléchargé et installé l'application sur leur smartphone. Il n'est pas exclu que pour des raisons de santé ou parce que la pression pour son utilisation devient trop importante, par exemple de la part des employeurs, l'État décide de rendre son installation obligatoire. Ou si le droit d'échapper à la « *captivité* » en dépend (20).

L'application d'alerte au coronavirus viole massivement la vie privée. Google et Apple ne s'abstiendraient jamais d'établir un

profil à partir des données qu'ils recueillent. Les données sur la santé sont par définition les données les plus intimes des personnes, leur collecte centralisée complète ainsi que le suivi des séjours de tous* toutes les citoyens*nes est « *le scénario horrifant par excellence* ». Aucun citoyen sensé ne téléchargerait volontairement quelque chose comme cela sur son téléphone portable. De ce fait, le Chaos Computer Club compte donc malheureusement avec une obligation d'installation (21). Mi-mai 2020, grand a été mon étonnement lorsque j'ai découvert l'application COVID-19 installée sans mon consentement sur mon smartphone. Comment m'en suis-je débarrassé ? En savoir plus (22) ? Par ailleurs et à titre d'information, Android peut aussi très bien fonctionner en se passant de Google (23).

La surveillance totale ne date pas d'aujourd'hui, mais déjà depuis la fin des années 1980. Les stratégies internationales visant à stabiliser l'équilibre des pouvoirs pour une surveillance totale ont été établies. La domination des services en ligne tels que ceux offerts par les géants de l'informatique comme Google et Facebook donne à ces entreprises un pouvoir sans précédent sur les données les plus personnelles de millions de personnes : 2,8 milliards de personnes par mois utilisent un service Facebook, plus de 90 pourcent de toutes les recherches sur Internet se font sur Google et plus de 2,5 milliards de téléphones portables utilisent le système d'exploitation Android de Google (24). Nous ne sommes plus très éloigné de 1984 (Georges Orwell). Mais bien au contraire, nous nous y trouvons déjà.

Ci-après, je vais en détails sur les applications de la méthode de contrôle préconisée par l'élite. En fonction de ce que l'élite veut que les États fassent de nous, cette méthode de surveillance pourrait même devenir obligatoire pour tous. Avez-vous déjà entendu parler du transhumanisme ? J'ai déjà soulevé cette question dans le cadre de la Fondation Rockefeller, mais je ne l'ai pas encore abordée en profondeur.

La Fondation Bill et Melinda Gates a prévu quelque chose pour nous, et c'est bien cela : « *Nous aurons bientôt des certifications numériques qui nous montreront ceux*celles qui sont guéri*es du virus, qui ont été testés*es et qui ont été vaccinés*es.* » Et elle va encore plus loin avec un tatouage à points quantiques qui peut être placé sous la peau pour identifier le vaccin administré. Et cela va encore beaucoup plus loin, parce qu'un peu plus d'un milliard de personnes vivent sans pièce d'identité répertoriée. Avec son projet ID2020, Bill Gates entend leur donner une identité numérique (25). En Allemagne, des entreprises font de la publicité pour attirer des clients potentiels en vue d'une utilisation d'implants contenant des micro-processeurs. Au moyen de ceux-ci, les employés peuvent s'en servir pour ouvrir les portes. Certains porteurs pensent que ce n'est encore qu'un début. L'optimisation du corps humain par la technologie. Ces implants de micro-processeurs sont disponibles à

partir de 39 euros. Les gens stockent leur carte de visite sur les minuscules plaquettes, s'en servent pour déverrouiller leur vélo, ont toujours leurs tests sanguins à portée de main, ouvrent les portes de l'entreprise ou de leur habitation. (26).

Dès qu'une pétition contre ces méthodes horribles est lancée, elle est supprimée (27). Afin de promouvoir les avantages de l'identité numérique et d'en faire de la propagande dans les médias, l'hebdomadaire « *Die Zeit* » a reçu un peu moins de 300.000 dollars US, tandis que « *Der Spiegel* » a même reçu 2,5 millions de dollars US. Ce soutien bénévole a été financé par la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF). La « *Digital Identity Alliance* », financée par Bill Gates, Microsoft, Accenture et la Fondation Rockefeller, veut combiner les certificats de vaccination numériques avec une identité numérique biométrique globale qui subsistera toute une vie. Des questions se posent quant à l'indépendance de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), qui est financée par Gates par l'intermédiaire de la BMGF et de l'Alliance GAVI pour les vaccins en tant que principal donateur, ainsi que sur un conflit d'intérêts potentiel à l'Institut Robert Koch et à l'hôpital de la Charité à Berlin, tous deux agissant en tant qu'employeur de Christian Drosten, et financés par des dons de plusieurs centaines de milliers de dollars US provenant de la BMGF (28).

Que vous le croyez ou pas, je peux encore ajouter des preuves à ces méthodes de surveillance totale. Le brevet WO2020060606A1 permet d'activer un système de monnaie cybernétique au moyen de données corporelles (29) et cela va encore plus loin avec une loi du gouvernement américain sous la dénomination H.R.6666 - COVID-19 Testing, Reaching, And Contacting Everyone (TRACE) Act (30). Le contrôle total sur le cerveau n'est plus un fantasme, mais très bientôt une réalité (31).

Elon Musk produit des véhicules électriques, mais fait également avancer la recherche neurologique. Neuralink d'Elon Musk, la mystérieuse société qui développe des interfaces cerveau-machine, a présenté pour la première fois au public certaines de ses technologies. L'objectif est de commencer à implanter à terme des dispositifs chez les personnes paralysées qui leur permettront de contrôler des téléphones ou des ordinateurs (32). Il reste à voir si les liens neuronaux n'auront qu'un but médical. En tout cas, je suis très sceptique quant au fait que ce soit le seul objectif.

Chaque année, le Forum Économique Mondial (WEF) se réunit à Davos. En 2019, un agenda a été créé ayant pour leitmotiv « *The great reset* » (33), qui devrait angoisser plus d'une personne : une solution qui est la lutte du petit contre le petit. La nanotechnologie désigne toute technologie qui possède ou contient des composants dont la taille est comprise entre 1 nm et 100 nm. La nanomédecine, qui fait appel à cette minuscule technologie, est utilisée dans de nombreux domaines, entre autres pour des pansements

contenant des nanoparticules d'argent antibactériennes aux dispositifs de diagnostic complexes (34). Bien entendu, l'élite ne nous présentera que le bon côté de ces technologies. La vérité est tout autre. Depuis le début des années 1950, de nombreuses recherches ont été menées sur les connexions entre le cerveau humain et la machine. Aujourd'hui, COVID-19 est le moyen idéal pour parvenir à une fin (35), celle de pouvoir contrôler complètement le cerveau humain.

Je me rends bien compte que vous allez me prendre pour un complotiste et un fou. Cela se justifie aussi, car vous devez d'abord traiter ces informations sur le plan émotionnel, voire y faire face. Soyez rassurés, j'ai moi-même eu besoin de ce temps de réflexion, car je ne pouvais pas m'imaginer que ces technologies étaient déjà tellement avancées. Mais c'est malheureusement la réalité, notre réalité. La mise en œuvre de celles-ci aura lieu dans un très proche avenir.

Vous pouvez constater par vous-même que toute forme de protestation contre le délire du COVID-19 est immédiatement rejetée par la majorité. Peu importe que ces protestations émanent de citoyens*nes, de politiciens*nes et de scientifiques. La majorité ne veut tout simplement pas voir et accepter que les droits fondamentaux de notre démocratie ainsi que nos droits à la liberté se trouvent en très grand danger. Même si un nombre croissant de personnes infectées sont à nouveau enregistrées, cela ne signifie pas pour autant que ces personnes infectées tomberont malades. Mais la propagande médiatique doit être maintenue en activité pour conserver la majorité des citoyens*nes dans un état de peur... jusqu'à ce que la vaccination accompagnée de la surveillance totale arrive. Croyez-moi, il sera trop tard pour vous réveiller, car dans le cadre d'un néo-féodalisme, l'humanité sera sous le contrôle total de l'élite.

(1) Coronavirus: Did COVID-19 leak from Chinese or US lab?

<https://www.voj.news/coronavirus-did-covid-19-leak-from-chinese-or-us-lab/>

(2) Was will Washington mit Schuldzuschiebung auf China verheimlichen?

<http://german.cri.cn/kommentar/alle/3259/20200512/465890.html>

(3) Bahn: Anbieter in Deutschland

https://bahnreise-wiki.de/wiki/Bahngesellschaften/_/_Anbieter_in_Deutschland

(4) Stromanbieter in Deutschland <https://www.stromtip.de/stromanbieter.html>

(5) Wasserprivatisierung durch die Hintertür <https://www.nachdenkseiten.de/?p=15941>

(6) Strompreise im Vergleich in Europa <https://strom-report.de/strompreise-europa/>

(7) Wenn Regierungen Steuermilliarden für Gates und Weltwirtschaftsforum einsammeln, haben die Konzerne die Weltregierung übernommen

<https://norberthaering.de/die-regenten-der-welt/geberkonferenz-gates-weltwirtschaftsforum/>

- (8) Digitalisierung Speerspitze des Neoliberalismus <https://neue-debatte.com/2020/02/29/digitalisierung-speerspitze-des-neoliberalismus/>
- (9) Corona-Krise: Spahn will auch Daten von Nicht-Infizierten <https://www.heise.de/tp/features/Corona-Krise-Spahn-will-auch-Daten-von-Nicht-Infizierten-4715888.html>
- (10) Corona-Maßnahmen: Snowden warnt vor "Architektur der Unterdrückung" <https://www.heise.de/newsticker/meldung/Corona-Massnahmen-Snowden-warnt-vor-Architektur-der-Unterdrueckung-4701418.html>
- (11) « La classe dirigeante mondiale ne permettra pas qu'un nouvel ordre mondial équitable apparaisse » <https://www.legrandsoir.info/la-classe-dirigeante-mondiale-ne-permettra-pas-qu-un-nouvel-ordre-mondial-equitable-apparaisse.html>
- (12) Endete der Kampf für Grundrechte in der Psychiatrie? <https://www.lto.de/recht/hintergruende/h/rechtsanwaeltin-bahner-heidelberg-corona-skepsis-grdunrechte-psychiatrie-verschwoerung/>
- (13) Kommt es zu einer Deglobalisierung der Wirtschaft? https://www.cash-online.de/investmentfonds/2020/kommt-es-zu-einer-deglobalisierung-der-wirtschaft/505532?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=newsletter120520
- (14) (15) (16) Die Diktatur der Konzerne, Thilo Bode, S. Fischer Verlag
- (17) Le dernier homme – Le Grand Soir <https://www.legrandsoir.info/le-dernier-homme.html>
- (18) Der Macher des Gleichschritt-Szenarios der Rockefeller Stiftung wirbt nun offen für Totalüberwachung <https://norberthaering.de/die-regenten-der-welt/schwartz-lock-step/>
- (19) Der Corona-Knast <https://www.rubikon.news/artikel/der-corona-knast>
- (20) « Stop Covid » : une application de pistage du virus respectueuse des libertés est-elle possible ? <https://www.bastamag.net/Application-stopcovid-tracking-tracage-surveillance-libertes-vie-privee-geolocalisation>
- (21) Corona Warn-App verletzt die Privatsphäre massiv <https://www.security-insider.de/corona-warn-app-verletzt-privatsphaere-massiv-a-930242/>
- (22) How to remove the COVID-19 tracking function on ANDROID-SMARTPHONES <https://www.youtube.com/watch?v=MLeQWRW-sH8> and on iOS-SMARTPHONES <https://www.howtogeek.com/674272/how-to-turn-off-covid-19-exposure-logging-and-notifications-on-iphone/>
- (23) Android ohne Google <https://www.giga.de/extra/android-spezials/specials/android-ohne-google/>
- (24) Die totale Überwachung ist erreicht <https://gewerkschaftsforum.de/internationale-strategien-zur-stabilisierung-der-machtverhaeltnisse-die-totale-ueberwachung-ist-erreicht/>
- (25) Bill Gates: Mikrochip-Implantate gegen Coronavirus <https://www.freiewelt.net/nachricht/bill-gates-mikrochip-implantate-gegen-coronavirus-10080827/>
- (26) Wie die Technik zum Teil des Körpers wird <https://www.tagesspiegel.de/wirtschaft/mikrochips-unter-der-haut-wie-die-technik-zum-teil-des-koerpers-wird/25310962.html>

(27) Petition für Debatte gegen Mikrochip-Implantat von Bill Gates wurde gelöscht! Up-Date <https://uncut-news.ch/2020/04/12/petition-fuer-debatte-gegen-mikrochip-implantat-von-bill-gates-wurde-geloescht-up-date/>

(28) Über Impfstoffe zur digitalen Identität? <https://www.heise.de/tp/features/Ueber-Impfstoffe-zur-digitalen-Identitaet-4713041.html>

(29) Google-Microsoft Patent WO2020060606A1_Body Activity Data <https://patents.google.com/patent/WO2020060606A1/en>

(30) H.R.6666 - COVID-19 Testing, Reaching, And Contacting Everyone (TRACE) Act <https://www.congress.gov/bill/116th-congress/house-bill/6666/text?r=2&s=1>

(31) Human Mind Control of Rat Cyborg's Continuous Locomotion with Wireless Brain-to-Brain Interface <https://www.nature.com/articles/s41598-018-36885-0>

(32) Elon Musk unveils Neuralink's plans for brain-reading 'threads' and a robot to insert them <https://www.theverge.com/2019/7/16/20697123/elon-musk-neuralink-brain-reading-thread-robot>

(33) The great Reset <https://www.weforum.org/agenda/archive/the-great-reset>

(34) 3 ways nanotechnology is being used to battle coronavirus <https://www.weforum.org/agenda/2020/09/coronavirus-nanoscience-tiny-technologies-pandemic-covid19/>

(35) Covid-Gate, The Political Virus - Prof. Michel Chossudovsky https://www.youtube.com/watch?v=_x1kVszr1fk

6. Vraiment s'évader du carcan du coronavirus

« Si le « bonheur » signifiait se serrer les coudes, alors nous ne serions plus une proie mondiale. » L'auteur

Au moyen des statistiques, vous savez déjà qu'on peut répandre d'excellents mensonges. Dans les chapitres précédents, j'ai fourni de nombreuses preuves sur la façon dont l'élite, en coopération avec les médias, nous ment et nous trompe au quotidien. Pour rappel, le confinement (1) a été mis en place en mars 2020, duquel les conséquences pour la société ne peuvent pas encore être entièrement évaluées. Dans l'éventualité d'un scénario d'épouvante, il peut arriver que votre argent ne soit plus disponible*. Les biens de première nécessité se raréfieraient et l'approvisionnement de base (eau, gaz et électricité) ne serait plus assuré.

* A la banque, vos avoirs ne sont garantis que jusqu'à un montant de 100.000 euros. Mais même si la situation devait devenir difficile, afin d'éviter une ruée vers les banques, l'inaccessibilité à vos avoirs ne pourrait plus être exclue.

Lors du prochain confinement, le fait que toutes ces mesures pourraient être justifiées, ou pas, est révélé par les nombreuses décisions illégales prises durant le premier confinement. Du fait que les centres américains de contrôle des maladies (CDC) ont annoncé début septembre de cette année que le COVID-19 avait été identifié comme étant à l'origine dans seulement 6 pourcent des cas de « décès du coronavirus », nous devons alors tous nous poser la question si un « retour en arrière » ainsi qu'un effondrement du cours engendré par la panique du coronavirus sont discernables ? (2)

De plus en plus de voix, comme par exemple celle de Rolf Karpenstein, s'élèvent contre l'état d'urgence en Allemagne. Jusqu'à présent, les deux grands bénéficiaires de la crise du coronavirus ont été d'une part, grâce aux aides financières leur ayant été accordées, les entreprises pharmaceutiques ; aide issues, cela va de soi, des impôts, et l'industrie du numérique grâce la distanciation (a)sociale, d'une autre (3). Comme cela a déjà été le cas lors du 11 septembre 2001, la peur émane sans cesse de la politique et des médias. « En tant que technique du pouvoir, la production d'un climat de la peur est beaucoup plus efficace que la manipulation des opinions. Les opinions sont pour la plupart éphémères et plus disparates dans notre dispositif mental (...) ont une signification moins importante. La peur est l'un des sentiments les plus forts. (...) Parmi les techniques psychiques mises en œuvre pour créer la peur, il y a principalement la production d'une propagande sur une menace massive et supposée, que la population a la tâche urgente de combattre avec détermination. » (4) Cela me rappelle les méthodes de propagation

de la panique alimentées par le 11 septembre il y a près de vingt ans maintenant. Le 11 septembre a instauré un climat de peur et une radicalisation autoritaire de la politique. Aujourd'hui, les terroristes sous-jacents sont les virus - des ennemis invisibles et imprévisibles contre lesquels le gouvernement promet de nous protéger (5).

Peu avant le déclenchement de la crise, en octobre 2019, pour simuler une pandémie fictive de coronavirus, la mise en scène portant le nom Event 201 s'est tenue à New York avec des participants de très haut niveau issus du monde des affaires et de la politique. En soi, il s'agissait de la répétition générale avant la grande représentation théâtrale. Je ne suis pas surpris, car la question peut être posée : Pourquoi Hans-Ulrich Holtermann intervient-il dans la crise du coronavirus ? C'est un général de l'armée allemande qui, dans son poste actuel au ministère de la santé, porte un uniforme, dirige l'état-major de crise du coronavirus et conseille monsieur Jens Spahn (ministre fédéral de la santé) sur sa gestion. En coopérant avec les secteurs médical et militaire, le ministre de la santé agit en accord avec les tendances internationales.

C'est pourquoi, plus que jamais, il est temps de tirer le signal d'alarme (6). Une dictature du coronavirus s'est établie et ne disparaîtra pas de sitôt. Tant que certains scientifiques, le gouvernement et les médias continueront à nous manipuler avec la propagation d'informations et de statistiques falsifiées, il est possible que cette dictature s'amplifie. A moins que nous ne commençons enfin à sortir de notre état de peur. Il est temps de résister. Mais comment mettre en pratique cette résistance pacifique ? Que devez-vous prendre en considération et pourquoi ? Et combien de temps cette résistance devrait-elle durer ?

Comme je l'ai déjà mentionné dans la deuxième partie de ce dossier, l'élite se nourrit de l'ignorance par l'asservissement des citoyens*nes. Ce système s'appelle la maximisation du profit et s'appelle le capitalisme. Cependant, il faut faire une grande différence entre le capitalisme et le capital, car le capital est le moyen d'atteindre une fin et le capitalisme (7) est une méthode fasciste qui ne connaît pas de fin permettant d'augmenter le capital aux dépens de la société, dont les profiteurs ne représentent que 10 % (l'élite) de celle-ci. Avec cette méthode, l'élite tente de vider autant que possible l'État de sa substance (l'approvisionnement de base). Tout est en train d'être privatisé à l'échelle mondiale, et composée de très peu de riches et de beaucoup pauvres, une société à deux classes est en phase de se consolider. Mais nous pouvons mettre un terme à cette entreprise en brisant le système fasciste d'accumulation du capital.

- Au lieu d'effectuer vos achats auprès d'entreprises appartenant à l'élite, donnez la préférence aux petites et moyennes entreprises.
- Après six mois d'utilisation, votre smartphone ne sera jamais obsolète, car si vous êtes prêt à quitter votre zone de confort, vous pouvez utiliser Android sans Google (8) ou profiter du système d'exploitation le plus sécurisé au monde pour votre smartphone (9).
- Il en va de même pour votre PC, car à partir de 2021, Microsoft ne vous proposera certainement son système d'exploitation Windows que dans le cadre d'un abonnement. Cela signifie que seules les personnes ayant un abonnement recevront les mises à jour de sécurité et d'actualisation du système d'exploitation. Il n'est pas non plus exclu que sans abonnement, Microsoft rende impossible l'utilisation de son système d'exploitation. Pourquoi payer un abonnement et en même temps transmettre gratuitement vos données à une pieuvre de l'espionnage ? Abandonnez Windows et passez à Linux.
- Vous imaginez pouvoir vous passer de votre propre voiture ? Si vous souhaitez vous rendre d'un point A à un point B, ou à un certain endroit là où aucun transport public ne vous y conduit, alors louez une voiture. Vous êtes même autorisé à faire du co-voiturage.
- Vos prochaines vacances doivent-elles absolument se dérouler au bout du monde ? Certainement pas. Réfléchissez à ce que vous n'avez pas encore conquis dans votre propre pays. Vous serez étonné de la variété des possibilités et vous serez heureux de passer des vacances sans stress.
- Veuillez prêter attention à l'origine des vêtements et des chaussures. Souvent, vous soutenez inconsciemment le travail des enfants. Passez-vous d'objets inutiles qui après un temps très court disparaissent dans un tiroir sans plus jamais en ressortir.
- Ne payez vos achats autant que possible en espèces, car la suppression de ce moyen de paiement serait une victoire supplémentaire pour les banques (10).
- Découvrez les plaisirs que la nature vous donnent et n'ayez non plus pas peur de serrer un arbre dans vos bras. Tenez un regard critique vis-à-vis des médias grand public. Profitez d'une promenade dans la nature plutôt que d'une soirée ennuyeuse devant la télévision.
- Informez-vous et remettez tout en question. A cet égard, d'excellents ouvrages peuvent être très utiles. Mais donnez-vous le courage de les acheter auprès d'une petite librairie plutôt que sur Amazon.

- Si vous vous informez davantage sur les forces du mal qui se dissimulent derrière ce nouveau type de dictature, vous pourrez échapper à la dictature du coronavirus (11). Les parallèles avec la situation des années 1930 sont tellement semblables (12) que nous devons tous ensemble résister à cette folie. Le danger du coronavirus est également surestimé, car de nombreux scientifiques se sont déjà exprimés dans ce contexte, mais ont été immédiatement discrédités par les médias et la politique (13). Ce virus n'est pas non plus nouveau. On lui a donné un nom effrayant et cela a fonctionné (14). A juste titre, la dictature du coronavirus peut également être remise en question dans toute l'Europe, parce que les statistiques démontrent clairement que le COVID-19 a causé beaucoup moins de décès que la vague de grippe et l'été chaud en 2018 (15).
- Ripostez factuellement contre l'obligation de porter un masque et expliquez à votre adversaire pourquoi ce masque ne sert à rien, si ce n'est que pour nous intimider. Malheureusement, l'obligation du port du masque est adoptée par la majorité... tout comme cela a été le cas dans d'autres circonstances il y a 75 ans (16). Exercez une pression sur vos représentants politiques locaux et exigez la suppression de l'obligation du port du masque.
- Lorsque vous vous rendez dans un restaurant, exigez la protection de vos données. Dans la plupart des cas, le règlement de base sur la protection des données (RGPD) n'est pas respecté (17), parce que les clients sont très laxistes en ce qui concerne leurs propres données. De même, le propriétaire d'un restaurant ou d'un salon de coiffure n'est pas habilité à exiger la carte d'identité pour vérifier la véritable identité du consommateur (18). Défendez-vous contre une utilisation illégale de vos données par la police. Sans une ordonnance judiciaire au préalable, les méthodes utilisées par la police pour résoudre des infractions pénales au moyen de la collecte de données réalisée à partir des listes des clients d'un restaurant sont illégales. Il existe un risque que les données collectées par ces moyens tellement controversés (parce qu'une fois disponibles et dont leur utilisation a été uniquement définie pour un champ délimité) puissent ensuite être utilisées en dehors de ce champ (19).
- Défendez-vous contre la future obligation de vaccination, parce que l'État n'a qu'un seul but avec cette vaccination : permettre à l'élite d'opérer une surveillance totale sur votre personne en tant que citoyen*ne (20) et de restreindre complètement votre liberté. Même si un passeport d'immunité devait être rendu obligatoire, ne l'acceptez pas, parce que celui-ci ne doit pas du tout constituer en soi une solution ultime (21).

Apprenez à vous contenter de moins. Parce que moins, c'est toujours plus. Commencez lentement et de manière constructive. Vous ne regretterez jamais de vous être libéré du matérialisme (inutile). Le chemin vers cette libération est long et pour beaucoup (moi y compris), il est certainement semé d'embûches. Mais ceux qui n'osent pas prendre ce chemin ne pourront jamais se libérer de leur servitude.

Je serais très heureux de pouvoir vous accompagner **GRATUITEMENT** sur ce chemin avec des conseils et mes meilleures expériences personnelles.

(1) Interview mit Gerd Bosbach über die Fälschung der Statistiken

<https://www.nachdenkseiten.de/?p=59903>

(2) Das Corona-Kartenhaus <https://www.rubikon.news/artikel/das-corona-kartenhaus>

(3) Pandemie-Skepsis Mein Misstrauen gegen die Coronapolitik

<https://www.deutschlandfunkkultur.de/pandemie-skepsis-mein-misstrauen-gegen-die-coronapolitik.1005.de.html>

(4) Rainer Mausfeld, „Angst und Macht – Herrschaftstechniken der Angsterzeugung inkapitalistischen Demokratien“, Westend, 2019, S. 22-23

(5) Covid 9/11 <https://multipolar-magazin.de/artikel/covid-911>

(6) Paul Schreyer zu Covid-19: „Es ist an der Zeit, die Notbremse zu ziehen“

<https://www.nachdenkseiten.de/?p=64984>

(7) Reichtum ohne Gier, Sahra Wagenknecht, Campus

(8) Android ohne Google

<https://www.giga.de/extra/android-spezials/specials/android-ohne-google/>

(9) GrapheneOS <https://grapheneos.org/>

(10) Die Abschaffung des Bargelds und die Folgen, Norbert Häring, Quadriga

(11) Über die Engstirnigkeit politischer Entscheidungen und ihre Popularität.

<https://www.nachdenkseiten.de/?p=60021>

(12) Mit oder wegen Corona – einige schwierige Korrekturen durchführen.

Toll. <https://www.nachdenkseiten.de/?p=60030>

(13) Epidemische Lage von nationaler Tragweite

<https://www.nachdenkseiten.de/?p=60685>

(14) Corona-Aufarbeitung: Warum alle falsch lagen

https://www.achgut.com/artikel/corona_aufarbeitung_warum_alle_falsch_lagen

(15) covid-19-ein-europaweiter-zahlenvergleich-zeigt-wie-unbegründet-und-manipulativ-der-derzeitige-alarmismus-ist <https://www.nachdenkseiten.de/?p=64554>

(16) Ein Drittel der Deutschen würde sich gerne überwachen lassen

<https://www.security-insider.de/ein-drittel-der-deutschen-wuerde-sich-gerne-ueberwachen-lassen-a-938636/>

(17) Coronakrise DSGVO-Verstöße am laufenden Band <https://www.cash-online.de/recht-steuern/2020/coronakrise-dsgvo-verstoesse-am-laufenden-band/513025/2>

(18) Corona: Datenschutz beim Restaurantbesuch

<https://digitalcourage.de/blog/2020/gastronomie-daten-sammeln>

(19) Die Polizei und die Corona-Gästelisten: Mit Täuschung in die

Vorratsdatenspeicherung? <https://www.nachdenkseiten.de/?p=63227>

(20) Debatte um den Immunitätsausweis Stoppt Spahns gefährlichen

Vorschlag! <https://www.tagesspiegel.de/politik/debatte-um-den-immunitaetsausweis-stoppt-spahns-gefaehrlichen-vorschlag/25797916.html>

(21) Der digitale Seuchenpass darf keine Lösung sein

<https://www.heise.de/newsticker/meldung/Kommentar-Der-digitale-Seuchenpass-darf-keine-Loesung-sein-4717904.html>

7. L'après-corona

À quoi pourrait ressembler l'après-corona ? Deux possibilités sont offertes. Soit un sens commun de la prise de conscience de la dictature du corona se répandra, soit cette dictature dévorera nos âmes. Nous avons le choix : la libération ou la soumission. Il y a quelques années, Warren Buffet a prononcé une phrase très cynique : « *Il y a bien une lutte des classes, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui fait la guerre, et nous sommes en train de la gagner.* »

Souhaitons-nous réellement que l'élite gagne cette guerre et nous asservisse à nouveau ? N'oubliez jamais que nous faisons partie de la majorité*. Bien que l'élite soit une minorité, puissante peut-être, lorsqu'une masse critique est atteinte au sein de la majorité, la minorité ne pourra plus rien entreprendre contre celle-ci. La majorité n'a pas besoin de recourir à la violence active, parce que la résistance passive se suffit à elle-même pour contrecarrer ce plan malveillant de l'élite.

* En 1747, Jean-Jacques Rousseau avait mentionné dans son contrat social que la majorité ne pourrait jamais avoir le dessus sur la minorité. Il se peut qu'il ait eu raison à ce moment-là. Aujourd'hui, la majorité dispose de moyens de communication qui, s'ils sont utilisés de manière efficace et intelligente, peuvent la libérer de son servage.

Mais restez vigilant et surtout en bonne santé... avec ou sans corona.

Votre réaction à ce dossier est très importante pour moi. Que ce soit de manière positive ou négative. Si jamais vous avez décelé des incohérences ou bien encore remarqué une rédaction factuellement fallacieuse, n'hésitez pas un seul instant et contactez-moi. Merci !

Vidéos:

1. Professor Sucharit Bhakdi <https://www.youtube.com/watch?v=LsExPrHCHbw>
2. Edward Snowden Live / CPH:DOX online https://www.youtube.com/watch?time_continue=1762&v=9we6t2nObbw
3. Profiteure der Angst - Arte Dokumentation 2009 - Das Geschäft mit der Schweinegrippe (Covid-19) <https://www.youtube.com/watch?v=fqiwnRGNPS8>
4. ANALYSE: Was hat mehr Schaden angerichtet - Lockdown oder Coronavirus!? <https://www.youtube.com/watch?v=T24IOLXZJFk&feature=youtu.be>